

---

# Avis du panel citoyen

## Ateliers “sobriété environnementale”

---

Grenoble-Alpes Métropole

Mars 2021

**« Quelles actions serions-nous (citoyens et citoyennes métropolitaines) prêts à faire dans notre quotidien en matière de sobriété pour réduire notre impact environnemental?**

**Que pourrait faire la Métropole de Grenoble pour nous aider? »**



## LISTE DES PANÉLISTES

Christine ANDRES - Laura AYRAULT - Aurélien BARBE - Marie-Anne BARBIER - Laura BOUTEILLE - Jean CAELEN - Stéphane CARTIER - Célia CATTANEO - Charlotte CAUDRELIER - Eric CHAMPAIN - Jean-Pierre CHARRE - Nathan CLOUET - Robin CORDELLA-GENIN - Léa COURTIAL-MANENT - Guillaume DUPOUY - Marie-Laure FAURITE - Kahled FELLOUHE - Karine FEUILLET - Anne FONTENAS - Damien FRESIER - Cristina GARAVELLE - Lucie GERBAL - Mouloud GHAFAR - Fabienne GOURCY - Marc HENRY - Cyril HINGANT - Yannick JACQUIER - Timothée JAUSOIN - Rachel JULIEN - Perla KALIMAN - Vincent KOBER - Alain LAURIOT - Sarah LEFEVRE - Vincent LEFEVRE - Mathilde LEPELTIER - Fred MAISSA - Laurence MALLET - Thiziri MAMMASSE - Amandine NIGOU - Perrine OLLIER - Michel PERRIER - Damien PITIOT - Romain PLEIGNET - Benoit PROFIT - Marie-Dominique REY - Émile RIGARD-CERISON - Christine RIOUX - François SIVARDIÈRE - Daniel VANLAETHEM



*Capture d'écran d'une partie des panélistes lors de la clôture de la session 6*

## SOMMAIRE

Liste des panélistes	p. 2
Sommaire	p. 3
Préambule	p. 4
Introduction	p. 5
<b>PARTIE 1 – LA SOBRIÉTÉ : DES COMPORTEMENTS DÉJÀ PRÉSENTS QUI ONT BESOIN DE LA COLLECTIVITÉ POUR SE DIFFUSER</b>	<b>p. 7 - 8</b>
<b>PARTIE 2 – LES LEVIERS D’ACTIONS PRIORITAIRES</b>	<b>p. 9 - 15</b>
1/ Éduquer et sensibiliser	p. 13
2/ Inciter	p. 14
3/ Soutenir ce qui est déjà là	p. 15
4/ Imposer et contraindre	p. 15
<b>PARTIE 3 – AGIR POUR DIMINUER NOTRE IMPACT ENVIRONNEMENTAL : DES THÉMATIQUES À PRIORISER</b>	<b>p. 16 – 29</b>
1/ Se nourrir	p. 18
2/ Mieux consommer et gérer ses déchets	p. 22
3/ Se déplacer, travailler, se divertir	p. 25
4 / habiter	p. 29
<b>CONCLUSION</b>	<b>p. 31</b>
<b>ANNEXES</b>	<b>p. 32 – 93</b>
1/ Les apports aux documents de programmation	p. 33
2/ Tableau intégral des propositions issues du panel	p. 34
3/ Synthèse des actions identifiées par le premier cercle des contributeur-trices (Volontaires non retenu-es)	p. 44- 48
4/ Compte-rendus des quatre premières sessions	p. 49 - 93

## Préambule

L'ensemble des membres de ce panel partage l'idée qu'il y a urgence à agir concernant le dérèglement climatique, la raréfaction des ressources et l'extinction de la biodiversité.

Nous insistons dans ce préambule sur l'importance à agir dès maintenant, de manière volontariste et assumée, quitte à mettre en œuvre des actions qui paraîtraient de prime abord difficilement acceptables sur le plan sociétal ou risquées politiquement.

C'est pourquoi nous avons souhaité ici produire un document le plus utile possible, que nous souhaitons voir utilisé comme une première pierre d'une politique métropolitaine de sobriété transversale ambitieuse.

Nous tenons ici à informer le lecteur, la lectrice des choix que nous avons dû effectuer lors de la rédaction de cet avis. Contraint-es par le temps et le format des rencontres en visioconférence, nous avons adopté les points suivants comme cadre :

1. Une définition précise de la sobriété, celle de Négawatt, rappelée ci-dessous.
2. Une attention aux individus, au quotidien et aux besoins fondamentaux.
3. En deuxième intention, une réflexion sur les moments de vie qui impliquent des choix qui fondent la capacité à vivre sobrement ou non : choix d'un logement, d'un travail, qu'il faut aussi accompagner.
4. De plus, nous avons mentionné uniquement les changements de comportement qui relèvent des compétences métropolitaines et communales.

## Introduction

Ce panel a réuni jusqu'à 49 citoyens et citoyennes de tous horizons, représentant la diversité de la population métropolitaine composé-es d'experts et de néophytes, de personnes engagées dans une démarche écologique et de sobriété de toutes tranches d'âge et phases de vie - des études à la retraite - ainsi que de personnes venant de tous types de territoire (centre-ville, périphérie et ruralité) de la Métropole.

Nous avons tous été volontaires pour participer à cet exercice et nous sommes conscient-es du fait que ce groupe est composé de personnes déjà sensibilisées au sujet de la sobriété environnementale. Cet avis citoyen est le fruit de ce groupe, qui a conscience de ne pas être totalement représentatif de ce que pense la population métropolitaine en général, mais qui a eu le souci d'intégrer dans sa réflexion la grande diversité de la population métropolitaine. Nos échanges ont montré que nous avons su prendre du recul sur ce point. Nous proposons donc ici de transmettre nos interrogations, notre travail et nos pistes d'amélioration.

Pour aboutir à cet avis, nous avons travaillé lors de six sessions de deux heures en visio-conférence et cinq intersessions.

Dans un premier temps, en session 1 et 2, nous avons exploré le sujet de la sobriété pour poser une définition. Celle-ci n'est pas définitive et absolue puisque c'est une notion aux acceptions diverses et sans définition scientifique consensuelle. Elle nous a permis toutefois de partir sur une base de langage commun.

Cette définition a été proposée par les services de la Métropole et a été élaborée par l'association Négawatt:

***“La sobriété est une démarche de réduction des consommations superflues basée sur une hiérarchisation des besoins dans le respect des limites écologiques de la planète. Elle peut s'exercer au niveau individuel et s'organiser au niveau collectif.”***

Cela peut se résumer de la façon suivante *“Consommer moins, consommer mieux !”*. Nous avons donc convergé sur la notion de “besoins essentiels”, avec l'idée de rationaliser nos modes de consommation.

Lors des deux premières sessions, nous avons également identifié différents points sur lesquels nous avons besoin d'apports pour pouvoir répondre à la question qui nous était posée. Cela nous a permis de préparer les auditions d'intervenants et intervenantes variées.

Pendant les sessions 3 et 4, et dans l'intersession suivante, nous avons pu profiter des éclairages des intervenant-es mobilisé-es à notre demande par la Métropole, sur les sujets suivants :

- le rôle et les actions déjà portées par la Métropole ; par William Meunier, chef de service Air-Energie-Climat-Environnement de Grenoble Alpes Métropole,
- des thématiques : comme l'alimentation par Charlotte Rambaud de L'Eléfàn, les déplacements par Martin Lesage de Citiz, l'énergie par Thomas Letz de NégaWatt et la consommation non alimentaire par Céline Mirabé de R de Récup,

- le profil du territoire métropolitain sur les enjeux liés à la sobriété (typologie de la population, mobilités, logements, empreinte carbone...) par Hélène Clot, responsable de la Mission Stratégie et Innovation publique de Grenoble-Alpes Métropole,
- L'accompagnement au changement de comportement par Nicolas Fieulaine, chercheur en psychologie sociale.

Cela nous a permis de commencer à débattre et faire émerger des idées, des avis individuels et/ou collectifs.

Enfin, nous avons travaillé lors des deux dernières sessions sur la formalisation de notre avis citoyen, à partir d'une synthèse de nos propos, proposée par les facilitatrices. Cela nous a permis de délibérer sur des points plus précis, d'ordonner les enjeux et les actions que nous vous soumettons.

Nous souhaitons enfin préciser un point : l'ensemble des propositions d'actions comprises dans les tableaux ou tout au long de ce document est issu de temps de brainstorming, et sont non votées ou priorisées. Elles sont représentatives du panel, constitué en moyenne de trente personnes par session.

## **PARTIE 1 – LA SOBRIÉTÉ: DES COMPORTEMENTS DÉJÀ PRÉSENTS QUI ONT BESOIN DE LA COLLECTIVITÉ POUR SE DIFFUSER**

La Métropole est porteuse de multiples actions dans le domaine de la sobriété environnementale et de l'écologie. Les stratégies votées et adoptées (Plan Climat Air Énergie Territorial, Contrat d'Objectif Déchets et Économie Circulaire, Schéma directeur déchets, Plan Local d'Urbanisme Intercommunal ...) montrent une volonté politique de s'attaquer au réchauffement climatique et ses impacts internationaux et locaux. Cependant elle doit être renforcée.

Il nous semble en effet essentiel de mettre la sobriété au premier plan de nos politiques publiques, dans une logique de continuité et de renforcement des actions actuelles de la Métropole. Nous avons pu constater que des actions métropolitaines en matière de sobriété sont bien présentes, mais trop disparates, et surtout méconnues. Alors, mettre la sobriété en locomotive de ces politiques permettra de rendre plus transversale, plus assumée, plus affirmée et moins cloisonnée l'orientation de sobriété, entre les différentes délégations et services dans la conduite de ces politiques.

Cela paraît d'autant plus important que le territoire de la métropole grenobloise est caractérisé par une grande diversité de populations. Certaines vont plutôt être concernées par des enjeux urbains, d'autres ruraux, d'autres péri-urbains. Certaines sont plutôt "favorisées", d'autres plus "précaires". Certaines vivent sur le territoire depuis toujours, d'autres sont plutôt "de passage". Certaines sont plus jeunes et d'autres plus âgées. Sans chercher une grande exhaustivité ici, nous souhaitons simplement souligner que cette diversité, au regard de la sobriété et des actions que « nous » serions prêts et prêtes à faire, implique une grande variété de positionnements et de pouvoirs d'agir. Il n'est pas possible de traiter ce sujet en considérant "les citoyens et citoyennes métropolitaines" comme étant une catégorie homogène.

Cette diversité de population entraîne logiquement une diversité dans les niveaux de conscience de la nécessité d'un mode de vie sobre. Certaines populations sont très éloignées de ces sujets, d'autres sont très conscientes de l'enjeu climatique et écologique, d'autres "savent" plus ou moins. Savoir ne signifie pas pour autant agir. Dans le même temps, nous voyons bien que plusieurs chemins, avec des vitesses variables, sont empruntés: démarrage, développement, transmission, etc. Ces chemins sont plus ou moins conscients, pas toujours "choisis", et ne sont pas exclusifs les uns des autres. Il nous est apparu alors que les dynamiques de changement de comportement doivent certes être nécessairement inclusives et respecter les libertés individuelles mais aussi respecter le bien commun et des limites de la planète.

Dans les témoignages des membres du panel, nous notons que le passage à la sobriété ou la modification des comportements se fait:

- Par l'entourage, l'exemplarité de proches,
- Par la transmission, souvent entre générations, de parents à enfants ou d'enfants à parents,
- Par la prise de conscience d'une urgence climatique par une grande proximité avec la nature (pratique de sports et loisirs de pleine nature), par l'image (sixième continent de plastique par exemple), ou par la connaissance (lecture, vidéo de conférence en ligne, savoirs liés à l'exercice professionnel),
- Par reconnaissance des services rendus par le Vivant, pour la beauté de la Nature et la volonté de les préserver,
- Parfois aussi pour des raisons économiques et/ou de santé et/ou de bien-être (développement

personnel).

Souvent, c'est la combinaison de plusieurs de ces facteurs qui conduit au changement.

De la même manière, les freins pour passer à l'action ou pour amplifier des actions en germe sont multiples et peuvent se combiner. Il peut s'agir alors:

- Du coût financier de l'action,
- De son coût en temps et-en implication personnelle, de sa complexité de mise en œuvre "la première fois",
- De l'absence de savoirs, de connaissances, d'informations...,
- De la crainte de l'image que l'on renvoie de soi, la difficulté à se sentir "différent-e" du fait des choix de vie effectués,
- Par facilité, habitude et peur du changement



## **PARTIE 2 – LES LEVIERS D’ACTION PRIORITAIRES**

La Métropole doit se saisir de l’urgence de la situation, malgré les résistances que cela va générer tant en interne de l’institution Métropole que chez les citoyens et citoyennes. Pour autant, les changements de comportement rendus nécessaires par ce défi environnemental sont intimement liés aux libertés individuelles et à ce qui définit l’identité des personnes. Notre avis n’arbitre pas ce débat: vaut-il mieux inciter ou contraindre? Nous nous accordons sur l’indispensable respect des divers écosystèmes de la Métropole et considérons qu’une gradation d’actions, de la sensibilisation à la contrainte, doit être mise en place sur tous les champs d’actions décrits ci-dessus.

C’est pourquoi:

- Notre avis encourage des actions de sobriété qui peuvent être menées à tous les échelons du territoire de la Métropole, c'est-à-dire dans les communes, les quartiers et les foyers. Ces échelons doivent tous être d'importants relais locaux et des porteurs d'actions de sobriété, pour aider aux changements de comportement. En cela, les collectivités locales, Métropole et communes, se doivent d’être cohérentes sur cette ambition de sobriété dans la conduite de leurs opérations, tout d’abord pour actionner le levier de l’exemplarité, mais aussi pour actionner le levier de l’incitation, au travers des marchés publics et de l’ensemble des fonds publics investis sur le territoire. Sur le plan économique et touristique, la Métropole doit être exemplaire dans les subventions ou choix de financement et lier ceux-ci à la sobriété des projets.
- Nous sommes conscient-es que plusieurs des actions proposées dans cet avis sont déjà partiellement ou totalement menées, d’autres seront nouvelles. Il faut les rendre accessibles au plus grand nombre, les encourager vivement et les renforcer quand elles existent.
- Il s’agit alors d’être inclusif des publics les plus précaires aux publics générant les plus gros impacts environnementaux.

	Ce que nous faisons déjà	Ce que peut faire la Métropole pour nous aider				
Thématique	Actions citoyennes	Éduquer, sensibiliser	Inciter	Soutenir	Imposer, contraindre	Récurrence des idées
<b>Communiquer sur l'existant</b>	Essayer d'être exemplaire pour son entourage et parler de ce que nous faisons	<p>Valoriser les "savoirs chauds" (expérience des personnes)</p> <p>Vulgariser, faire de la pédagogie pour valoriser ce qui existe sur la sobriété sur le territoire et comment faire pour avoir des comportements sobres (ex : mettre en place des maisons intercommunales de la sobriété pour inciter, rendre visible, sensibiliser, conseiller)</p> <p>Faire de l'information sur les risques sur la santé liés à des comportements non sobres et à un environnement pollué</p> <p>Sensibiliser les étudiants</p>	Développer les liens avec la culture (ex : rendre visibles des personnalités qui agissent dans le sens de la sobriété)	Visibiliser les associations et collectifs en organisant des forums, en ouvrant des tiers-lieux, des lieux d'informations ou expositions temporaires ou itinérants en cœur de ville et dans les divers quartiers et communes de la Métropole ou en missionnant des relais locaux		++
<b>Toucher les publics les plus éloignés</b>	En parler autour de nous	<p>Intervenir auprès des plus jeunes pour toucher les parents (ex : avec un atelier de fresque du climat)</p> <p>Faire de la pédagogie et de l'éducation en direction des publics non sensibilisés (freins sociaux, culturels, économiques) (ex : éducation dans les écoles pour modifier nos habitudes à la source,</p>	<p>Avoir une communication transparente, non moralisante, avec des arguments concrets</p> <p>Utiliser les canaux de communication traditionnels pour donner des informations sur le changement de</p>			+++

		utiliser la voie de l'art, du jeu, adapter les discours et les objectifs à atteindre en fonction des publics et ne pas être alarmiste)	comportement ou encore utiliser les panneaux publicitaires pour faire passer des messages encourageants et attirants			
<b>Passer d'incitations individuelles à des actions collectives de territoire</b>	Etre membre d'une association, s'impliquer dans son environnement proche	Valoriser les actions collectives (collectifs, coopératives, espaces en transition) ne pas communiquer uniquement sur les actes individuels  Organiser des ateliers pour travailler les imaginaires (ex : vision "Grenoble 2030", la prospective territoriale et citoyenne)	Inciter les jeunes à accompagner d'autres jeunes  Créer des réseaux de relais d'actions sobres dans les communes (ex : ambassadeur-riche),  Permettre aux communes d'orienter les plans d'actions de sobriété en fonction des besoins de leur territoire	Accompagner l'innovation, l'entrepreneuriat  Fédérer les énergies citoyennes	Forcer certains acteurs comme le CEA ou l'UGA à participer à des projets de sobriété	++
<b>Rendre le changement de comportement possible</b>	Chercher des alternatives à nos comportements de consommations excessives et polluantes (choisir de changer pour une banque éthique, s'orienter vers les coopératives...)			Modifier l'espace public pour permettre des comportements sobres (végétalisation, pistes cyclables, lutte contre la pollution visuelle...)  Créer ou soutenir des projets rendant possible les comportements sobres : magasins vrac, consigne de verre, développer les transports en commun, les espaces de troc, de gratuité...		++

<b>Créer des réseaux de partage</b>	Discuter avec des personnes convaincues (proches, collègues)	Créer des partenariats entre les différentes catégories de la population pour mener des actions autour de la sobriété (jeunes et animation scolaire...)	Créer des réseaux d'entreprises et des outils de prise de contacts entre ceux qui cherchent et ceux qui ont des compétences sur les questions de sobriété (à l'image des SEL)  Créer des réseaux de bonnes pratiques, des ateliers de discussion	Soutenir les lieux qui sont des relais de proximité et de soutien aux comportements sobres (ex : café conférence, tiers lieux)		+
<b>Mesurer les impacts</b>	Avoir pris conscience des impacts de mes comportements	Créer un outil de mesure de l'utilisation globale d'énergies en fonction des nos choix (intègre les coûts liés à l'investissement et au fonctionnement) et de nos comportements (ex : les économies d'émission de CO2 en ayant tel comportement plus qu'un autre)				+
<b>Montrer l'exemple</b>	Essayer d'avoir un comportement le plus sobre possible	Travailler l'aménagement pour faire favoriser l'agriculture urbaine : planter des arbres fruitiers, végétaliser les espaces publics (pour réduire les émissions de CO2 notamment par la réduction des températures au sol, désimpérméabiliser les sols)		Désartificialisation des sols (politique Zéro Artificialisation Nette par exemple), arrêter le mitage et l'étalement des villes, "réensauvager" les territoires (non interventionnisme de l'Homme)		++

## 1/ Éduquer et sensibiliser

Les responsabilités autour de l'acte de consommation sont un enjeu pour la génération actuelle, mais également pour celle à venir. Adopter un mode de consommation raisonné est donc une priorité et une prise de conscience large à ce sujet est indispensable.

Pour cela, il s'agit de mener un travail global d'information, de sensibilisation et d'éducation sur la question du dérèglement climatique, de la raréfaction des ressources, de la perte de biodiversité,

- en apportant des informations vérifiées, libres de conflits d'intérêt et des connaissances claires, précises, chiffrées encourageant l'esprit critique.
- en déclenchant des imaginaires positifs pour combattre l'effet alarmiste et parfois culpabilisant généré par ces informations. Ces récits doivent dessiner les transitions possibles, dans une vision globale, des bascules dans les trajectoires de vie, les bienfaits d'un mode de vie sobre, aujourd'hui alternatif mais porteur des possibles de demain, d'un futur désirable et souhaitable.

Il est aussi nécessaire de doter les individus d'une solution pour mesurer leurs impacts personnels et/ou d'informer sur les progrès collectifs réalisés en matière de sobriété.

En cela, le monde de la culture et de l'éducation doivent être des relais.

Pour cela, la Métropole doit pouvoir:

- Faire évoluer sa politique de communication afin de toucher le plus grand nombre, en utilisant les méthodes de communication, variées et adaptées aux différents publics.
- S'appuyer sur les écoles et les communes pour mener des actions auprès des plus jeunes, mais aussi sur l'ensemble de la chaîne éducative, jusqu'à l'université. Les actions en direction des plus jeunes doivent être intensifiées sur cette thématique de la sobriété.
- Embarquer l'ensemble du tissu économique, les commerçant-es, les industriels, la CCI, les organisations professionnelles...
- Organiser des ateliers d'apprentissage et d'échange de pratiques
- Identifier et s'appuyer sur des ambassadeur-rices :
  - Des personnalités inspirantes, porteuses d'un message clair et pédagogique, idéalement issues du territoire grenoblois
  - Des personnes ou personnalités au comportement exemplaire, comme des citoyen-nes porteuses d'actions ou initiatives de sobriété : valoriser les actions des ces acteur-rices qui s'engagent dans la sobriété, surtout quand ces actions sont inattendues. Un panéliste rapporte ainsi une initiative d'un club de foot "éco responsable", qui utilise les circuits courts, met en place des potagers dédiés au goûter post entraînement, conçoit ses infrastructures pour favoriser les comportements vertueux. D'autres panélistes font référence à des groupes "en transition" (en référence à Rob Hopkins) qui œuvrent localement.

## 2/ Inciter

C'est souvent le premier pas qui est difficile à enclencher dans le cadre d'un changement de comportement. Dans les parties précédentes nous avons pu identifier les freins à ce "premier pas". Ainsi, la prise de conscience, qui peut être amenée par l'éducation et la sensibilisation (cf. ci-dessus) ne suffit pas toujours. Il est alors nécessaire d'inciter, de faciliter le passage à l'action. Nous proposons pour cela différentes manières de faire :

- Accompagner à l'équipement (vélo électrique, couches lavables...).
- Soutenir les filières pour proposer des solutions concrètes de consommation sobre : il s'agit des circuits courts mais aussi de l'économie circulaire. Cela contribuera d'ailleurs à renforcer l'autonomie et la souveraineté alimentaire des villes, ce qui devrait être inscrit dans le Plan Alimentaire Interterritorial (PAIT).
- Proposer des tiers lieux pouvant accueillir des formes variées d'action en lien avec la sobriété.
- Aménager la ville pour favoriser les comportements sobres, notamment les modes de déplacement doux.
- Aménager la fiscalité, pour récompenser les comportements "écoresponsables", comme dans la dynamique initiée à Roubaix, autour d'un challenge Zéro Déchet, et où la moitié de la population vit au-dessous du seuil de pauvreté. La ville de Roubaix prenait alors en charge la moitié de la taxe d'enlèvement des ordures ménagères des ménages engagés dans la démarche, avec un accompagnement en parallèle dans le cadre d'ateliers...
- Envisager l'incitation financière directe, comme dans l'opération Cliink, qui récompense avec des points les personnes qui jettent leur poubelle de verre dans les points de collecte. Points qui peuvent ensuite être dépensés dans des commerces locaux.

En termes de mesures incitatives, nous avons eu un débat, non tranché dans le groupe, à propos de la gratuité des transports en commun. Une partie importante du groupe considérant que la gratuité des transports en commun concourt à l'abandon de la voiture, là où d'autres panélistes sont plus favorables à une tarification sociale. La gratuité, selon certain-es panélistes, peut apparaître comme une mesure incitative au déplacement en général.

## 3/ Soutenir ce qui est déjà là

La Métropole doit aussi pouvoir se positionner sur la valorisation et le soutien de ce qui est déjà présent sur le territoire et chez les personnes, en termes d'actions de sobriété. Il s'agit d'accompagner celles et ceux qui font déjà, à amplifier leur changement de comportement.

Cela passe par :

- Communiquer et valoriser les actions de sobriété, et les acteurs et actrices associées, dans les publications des collectivités locales.
- Nous insistons sur le besoin de soutenir autant les actes individuels que les actes collectifs (associations, collectifs informels...) dans une logique d'entraînement vertueuse. Le soutien au tissu associatif ou formes collectives informelles, existantes ou émergentes, nous paraît comme une condition nécessaire à l'émergence et au soutien de comportements individuels sobres. Accompagner l'engagement, et en particulier dans des associations ou collectifs ayant pour objet ou action la sobriété environnementale est une action à envisager.

- Au-delà, nous identifions la Métropole comme un acteur relais, en direction des communes, mais aussi en direction d'autres collectivités: intercommunalités, départements, régions, avec lesquelles il faut travailler de concert pour donner les moyens à la population de progresser vers des comportements sobres.
- Accompagner la mise en réseau de celles et ceux qui font, de l'individu à l'organisation (association, entreprise...). La Métropole nous apparaît en effet comme un point central pour connecter les personnes et les initiatives et créer du réseau.

#### **4/ Imposer et contraindre**

Il y a des thématiques et des sujets ayant un impact environnemental important et qui sont aujourd'hui peu traités. En ce sens il "faut imposer et contraindre" dans ce contexte d'urgence climatique et environnementale: *"Nous n'avons plus le choix"*.

Des débats ont pu avoir lieu en groupe et sous-groupes sur les sujets qui doivent faire l'objet de contraintes, sans qu'un consensus sur cette priorisation ne se fasse jour.

Nous identifions cependant les leviers de contraintes suivants :

- Les marchés publics, les conventions, les appels à projets... et une sélection des candidats "sobres" par l'intégration des critères de bonification / incitation valorisant les actions peu impactantes pour l'environnement.
- La réglementation, comme, par exemple, la Zone à Faible Émission (ZFE), qui interdit les véhicules les plus polluants.
- La contrainte financière, comme par exemple avec un péage urbain.
- La programmation des politiques publiques. Ici nous tenons à insister sur le fait que les documents de planification comme le Plan Local d'Urbanisme Intercommunal, le Plan de Déplacement Urbain, et le Règlement Local de la Publicité Intercommunal jouent des rôles centraux dans l'organisation de la sobriété au niveau territorial.

Nous pensons que l'organisation de la contrainte pour aller vers plus de sobriété commence par les réflexions, les orientations menées dans le cadre de l'élaboration de ces documents. Nous faisons des propositions d'enrichissement de ces documents en annexe. Sur l'ensemble de ces documents, la Métropole possède les compétences pour les faire évoluer et peut donc influencer fortement les politiques résultantes de l'application de ceux-ci. C'est alors une volonté politique forte, voire radicale, que nous attendons de voir déclinée dans ces documents, en matière de sobriété.

### **PARTIE 3 – AGIR POUR DIMINUER NOTRE IMPACT ENVIRONNEMENTAL : DES THÉMATIQUES À PRIORISER**

La consommation d'énergie est inhérente à l'activité humaine. Elle est à la source des émissions de gaz à effet de serre, du réchauffement climatique, de l'épuisement des ressources, et parfois de la pollution de l'eau, de l'air et de la terre. C'est pourquoi, l'enjeu qui nous est fixé et qui nous a motivé à contribuer dans le cadre de ce panel est celui de la sobriété. Il s'agit d'aller plus loin que la notion d'efficacité énergétique, qui pourrait mener à un "effet rebond" (cet effet suppose que les améliorations techniques limitant le volume de consommation pour un usage, conduisent à une consommation plus grande malgré l'efficacité trouvée, car consommer davantage devient possible). Il s'agit d'observer sérieusement l'idée de comportements dits "décroissants". Pour autant, une part d'entre nous ne souhaite pas basculer dans les travers que cette image de décroissance pourrait induire (pénibilité des travaux...).

Ainsi, ce débat entre nous, membres du panel, a fait émerger différentes idées.

- Tout d'abord, nous pensons que l'énergie est un bien commun que nous devons maintenir dans le temps et qui doit être accessible au même prix pour tous. Nous souhaitons alerter ici sur le fait que les classes sociales les moins aisées, celles qui sont les plus impactées financièrement par le dérèglement climatique, sont celles qui n'auront pas la capacité, par exemple, de s'équiper avec les installations énergétiques sobres telles que les panneaux photovoltaïques, les voitures électriques ou la domotique, car trop coûteuses. Or, nous ne souhaitons pas prendre le risque, par ces actions de sobriété, de l'apparition d'un système énergétique à deux vitesses, où la décroissance des consommations énergétiques ne serait accessible qu'à celles et ceux ayant des capacités financières suffisantes.
- Par ailleurs, la sobriété appliquée à l'énergie peut s'appréhender par les petits gestes (se chauffer moins, différer les horaires de consommation suivant les heures creuses, réduire les équipements électriques), une nécessaire information et partage des connaissances, notamment par les scientifiques (ateliers dans les écoles pour informer sur les complexes enjeux énergétiques, accompagnement à la compréhension des installations techniques pour bien les utiliser) mais aussi à des actions collectives (investissement citoyen dans les énergies décarbonées tel que via des Coopératives Citoyennes d'Énergie).
- La sobriété énergétique passe également par une prise de conscience du fait que la consommation en énergie est omniprésente dans nos biens et nos services. Par ce fait, nous devons impérativement rendre visible l'analyse en cycle de vie de ces mêmes biens et services.

Ainsi, notre réflexion sur l'énergie en général, thématique centrale et transversale lorsqu'on réfléchit à la réduction de notre impact environnemental, a fait écho dans d'autres thématiques. En effet, la diversité des membres du panel a permis de faire émerger une diversité d'actions, du petit geste aux actions collectives, ainsi qu'une attention à la diversité des profils de personnes mais aussi des collectifs, collectivités, entreprises vivant sur le territoire et qui doivent, elles aussi, enclencher et développer leurs changements de comportement en lien avec la sobriété, dès maintenant.

Des citoyennes et citoyens sont prêts, il ne faut plus attendre. Dans cette logique, nous incitons la Métropole à prendre en considération trois critères pour élaborer un plan d'action du Plan Climat Air Energie des Territoires à la hauteur des enjeux :



- Favoriser les actions qui auront le plus d'impact et les plus faciles à mettre en œuvre,
- Cibler et adapter les mesures en direction des publics dont les changements de comportement généreront le plus d'impact et le plus rapidement,
- Réfléchir à long terme et de manière globale,

## 1/ La sobriété alimentaire

	Ce que nous faisons déjà	Ce que peut faire la Métropole pour nous aider				
Thématique	Actions citoyennes	Éduquer, sensibiliser	Inciter	Soutenir	Imposer, contraindre	Récurrence des idées
<b>Vrac</b>	Acheter la nourriture en vrac	Offrir un kit de démarrage "Zéro déchet" pour les habitant-es de la Métropole (attention que cela ne se transforme pas en une action marketing, qui génère des déchets par manque d'accompagnement)	A la réutilisation des emballages	Initier un réseau pour les épiceries équitables / vrac / collaboratives  Soutenir les réseaux et entreprises de contenants réutilisables avec le système de consigne	Mise en place d'une taxe déchet adaptée	+
<b>Végétarisme</b>	Limiter ou stopper la consommation de produits animaux	Diminuer la quantité et augmenter la qualité des produits animaux utilisés dans la restauration publique  Offrir un calendrier des fruits et légumes de saisons		Fournir des outils (ex : une application) pour surveiller soi-même la consommation de viande et favoriser le passage à une alimentation plus végétale	Imposer un ou plusieurs repas végétarien par semaine dans les cantines scolaires et restaurations collectives	++
<b>Local</b>	Acheter de la nourriture ayant une provenance la plus locale (empreinte écologique) de saison et ayant un impact	Favoriser les jardins partagés (par exemple association Brind' grelinette), augmenter la part des aliments locaux	Mettre en relation les producteur-rices présentes sur le territoire de la Métropole et les	Soutenir des agricultrices et agriculteurs en agroécologie (permaculture et biologique) sur le territoire	Moratoire sur le PLUi pour empêcher l'extension des zones habitables au détriment	++

	écologique faible	utilisés dans la restauration publique (PAIT)	consommateurs-rices pour permettre la réimplantation de la consommation alimentaire à l'échelle locale (aller vers plus de souveraineté alimentaire)	Soutenir les AMAP qui rappellent la saisonnalité	des territoires agricoles (comme le préconise le PADD)	
<b>Anti-gaspillage</b>	Lutter contre le gâchis alimentaire		<p>Mettre en place un système de frigos "zéro-gaspillage" rempli d'aliments bientôt périmés par des professionnels ou des particuliers</p> <p>Favoriser la récupération des invendus (par les particuliers, les associations comme "Géfélépots"...) </p>			+

La production alimentaire, en particulier l'agriculture dite "industrielle", est responsable d'une part importante des émissions de gaz à effet de serre. Dans cette agriculture industrielle, la part de l'élevage animal n'est pas négligeable.

Nous considérons que notre système de production alimentaire pourrait diminuer son impact environnemental si nous sommes vigilant-es :

- aux modes de production, économe en eau, en pesticides...,
- aux modes de transformation, qui souvent, du produit brut au produit commercialisé sont gourmands en transports et en ressources énergétiques,
- aux modes de distribution:
  - dans un système qui met encore au centre la grande surface commerciale, à laquelle le consommateur-riche par commodité, sens de l'économie et culture, accède aisément, souvent en voiture dès que l'on sort des centres urbains,
  - dans une logique commerciale qui crée des besoins non essentiels et du suremballage pour accompagner la création de produits alimentaires "marketés"
  - dans un système qui génère une part importante de gaspillage alimentaire, où les circuits pour valoriser les invendus sont encore trop discrets,

Ainsi, sur l'alimentation, nos actions de sobriété s'attachent à privilégier:

- Le local et "de saison", et donc manger moins de produits venant de l'étranger, ou exotiques,
- L'agriculture biologique ou respectueuse de l'environnement, et sur ce point, la connaissance quasi personnelle des commerçant-es ou des producteur-rices joue un rôle important. Des actions se portant alors sur les "circuits courts", privilégiant la proximité géographique et personnelle entre l'acheteur-euse et le producteur-riche sont favorisées,
- La récupération d'invendus,
- Les achats en vrac ou groupés,
- Le frugalisme, la modération,
- Le végétarisme, voire le véganisme.

Nous constatons que, pour agir en matière de sobriété environnementale, la connaissance des réseaux de distribution alternatifs aux supermarchés (tels que les marchés, AMAP, entreprises et/ou associations proposant des produits locaux de qualité bon marché, les supermarchés coopératifs...) est indispensable.

Nous identifions les freins suivants pour enclencher ou renforcer ces actions dans notre quotidien:

- Le coût souvent plus élevé. Certains d'entre nous témoignant que la diminution de la part de la viande dans leur alimentation permet d'équilibrer la facture en achetant plus local et/ou plus bio,
- La lisibilité de ces réseaux de distribution, à l'image trop souvent associée à un type de classe sociale ou un type de population, créant ainsi un "frein à l'entrée" dans des réseaux pourtant pourvoyeurs de solutions,
- La complexité de l'information sur la réalité de l'agriculture, où la culture locale sous serre chauffée toute l'année entre en concurrence avec l'import de denrées alimentaires venues de l'autre bout de la planète parfois sous un même label "bio", qui ne facilite alors pas l'orientation du consommateur-riche,
- La logistique nécessaire à l'achat en vrac par exemple. Des membres du panel, attiré-es par ces

solutions, expriment des difficultés à passer le pas par manque de temps pour réorganiser le quotidien autour de cette nouvelle manière de s'approvisionner.

## 2/ Mieux consommer et gérer ses déchets

	Ce que nous faisons déjà	Ce que peut faire la Métropole pour nous aider				
Thématique	Actions citoyennes	Éduquer, sensibiliser	Inciter	Soutenir	Imposer, contraindre	Récurrence des idées
Publicité	Acheter que lorsqu'il y a un besoin et non désir	Limiter la publicité dans les lieux publics			Interdire définitivement les supports de publicité dont les grands formats et les écrans vidéo	+
Achats	Recourir à la location Privilégier les achats d'occasion Veiller à la provenance des produits (privilégier le local ou français)	Communiquer sur la décroissance pour qu'elle devienne choisie et non subie. Informé sur l'illusion de la croissance verte Alerter sur le Greenwashing	Favoriser le réemploi (ex : mettre en place des circuits de partage d'objets, d'outils),	Soutenir les commerces et associations de seconde main (la remise, Emmaüs, Ozanam, Ulisse, Ateliers de Marianne, etc...)		++
Produits petite enfance et féminin?	Utilisation de crème sans produits chimiques, couches réutilisables, culottes menstruelles	Proposer des paniers de produits aux jeunes parents ou femmes venant d'avoir leurs menstruations	Développer un service de couches lavables avec laverie intégrée	Subventionner ces initiatives pour les proposer aux individus en difficultés financières		+

<p><b>Gestion des déchets (dont déchets verts)</b></p>	<p>Choisir des produits peu emballés</p> <p>Amener ses déchets verts à la déchetterie et/ou avoir un compost dans son jardin</p>	<p>Afficher le coût du service de ramassage des ordures ménagères</p> <p>Organiser des actions de ramassage de déchets dans la rue</p> <p>Campagne de rappel : installation de composteur (ou lombricomposteur) individuel ou collectif (copropriétés, entreprises...)</p>	<p>Ajouter des poubelles en ville</p> <p>Mettre en place une consigne de verre</p> <p>Mettre des bennes de déchets verts dans les quartiers qui sont ensuite collectées</p> <p>Exonérer de la Taxe sur les Ordures Ménagères partiellement les personnes qui font des efforts</p>	<p>Etendre la collecte des ordures ménagères à ce qui peut être réutilisé, réparé</p>	<p>Réflexion sur une fiscalité pénalisante pour les grands volumes de déchets</p>	<p>+</p>
<p><b>Ressourcerie / déchetterie</b></p>	<p>Réparer les appareils, les objets et les meubles abîmés</p> <p>Acheter des marchandises de seconde main ou récupérer gratuitement ce qui n'est plus utilisé</p>	<p>Organiser des visites de recycleries et ressourceries</p> <p>Proposer des ateliers de bricolage (fablab, repair café...)</p>	<p>Créer des espaces de dépôt en déchetterie d'objets encore en état à récupérer par d'autres personnes et/ou mettre en lien les déchetteries avec des ressourceries</p>	<p>Soutenir la réparation (repair café, ressourcerie, atelier d'auto-réparation vélo...)</p>		<p>++</p>

Au-delà de l'alimentation, la consommation de chacun épuise les ressources, et augmente l'impact du changement climatique. La prise de conscience des impacts de la consommation doit permettre de revoir les priorités actuelles, de lutter contre l'obsolescence programmée et de limiter la production de déchets à l'échelle du territoire.

En cela, de nombreuses personnes du groupe partagent leurs actions de sobriété en matière de consommation « non alimentaire » :

- S'interroger sur leur besoin réel quant à la programmation d'un achat, s'interroger sur la nécessité de posséder à la place d'emprunter, de louer... ou de simplement se passer de l'objet finalement.
- En cas d'achat nécessaire en neuf, s'interroger sur la provenance de l'objet, la traçabilité de sa production, de sa conception à son transport en passant par son potentiel de réutilisation.
- Vérifier la possibilité d'acheter de seconde main. Ce « réflexe » est particulièrement développé pour les vêtements et les objets numériques et d'équipement de la maison.

Par ailleurs, nos réflexions sur la consommation « courante » rejoignent celles sur l'alimentation sur les circuits courts, par exemple, qui sont une solution pour mieux connaître ce qui est acheté et s'assurer de son impact environnemental.

Ces interrogations initiales à l'achat et à la consommation permettent aussi de penser la fin de vie des produits achetés et nous considérons que ces questionnements, qui doivent pouvoir trouver leur traduction dans des solutions d'achat concrètes, permettent *in fine* de diminuer la part d'objets jetés.

Pour autant, une autre manière d'agir pour la sobriété environnementale est d'accompagner la fin de vie des produits que l'on a consommés. En cela, nous plébiscitons :

- le "fait maison", le fait "main"
- les consignes (à bouteilles, bocaux),
- les repairs café
- les ressourceries et réseaux associatifs ou marchands de récupération et valorisation des objets et biens de consommation courante.

Un thème paraît particulièrement propice au changement de comportement, à mi-chemin entre l'alimentation et la consommation courante, il s'agit des produits d'entretien et d'hygiène. Il nous apparaît important de changer de regard et acquérir des savoir-faire pour passer de produits ménagers classiques au fait maison (ex de la lessive, du savon...), des protections périodiques jetables aux solutions durables (coupe menstruelle et couches pour bébés...).

Ce champ de sobriété nous paraît d'autant plus intéressant à investir qu'il peut générer aisément des indicateurs marquant le progrès de chacun, chacune: en proposant, par exemple, des évaluateurs individuels de quantité de déchets produits localement ainsi que des indicateurs à l'échelle du territoire intercommunal.



### 3/ Se déplacer, se loger, travailler, se divertir

	Ce que nous faisons déjà	Ce que peut faire la Métropole pour nous aider				
Thématique	Actions citoyennes	Éduquer, sensibiliser	Inciter	Soutenir	Imposer, contraindre	Récurrance des idées
<b>Utiliser l'intermodalité</b>	Aller au travail à pied, en vélo, en trottinette, en bus, en tram et en train		<p>Développer une offre de taxis vélos à 1€ les jours de pluie</p> <p>Proposer des cartes d'abonnements multimodaux de type Oura (selon le profil, nombre de jours de transport ...) tel que l'OV-chipkaart néerlandaise</p>	<p>Équiper les bus de support vélo (crochets) facilitant les trajets bus/vélos</p> <p>Développer des parkings relais</p> <p>Créer des ponts cyclables sur l'Isère</p>	Réduire la taille des axes routiers et leur vitesse	+++
<b>Auto-partage</b>	Faire de l'auto-partage, notamment avec l'entreprise Citiz	Communiquer et sensibiliser sur la démarche Rézo Pouce et l'auto-partage (à l'école, en entreprise...)	Rendre disponible l'auto-partage des véhicules professionnels des collectivités aux particuliers en dehors des horaires de bureau	<p>Aider financièrement des systèmes d'autopartage à des petites échelles (petits quartiers, copropriétés, groupements de citoyens)</p> <p>Créer des couloirs spéciaux pour le covoiturage</p>		+

<p><b>Se déplacer sobrement</b></p>	<p>Ne plus utiliser la voiture individuelle et utiliser les TC</p>			<p>Augmenter l'offre de TC, notamment dans les territoires mal dotés (agrandissement du réseau et augmentation des fréquences de passage, notamment en renforçant les transports "à la demande")</p> <p>Se coordonner avec les communautés de communes voisines pour améliorer l'offre de transports en commun, notamment pour les déplacements domicile-travail (ex : Grésivaudan pour desservir Inovalée)</p>	<p>Interdire l'utilisation de voitures individuelles à l'intérieur d'un périmètre (étendre la ZFE des véhicules professionnels vers les véhicules particuliers)</p>	<p>+++</p>
<p><b>Mobilité douce</b></p>	<p>Ne plus utiliser la voiture et se déplacer en vélo, en marchant</p>	<p>Sensibiliser aux bienfaits du vélo et de la marche (santé, plaisir...)</p>	<p>Encourager et développer les itinéraires piétons (avec KM et durée)</p> <p>Relancer les pédibus et les vélo-bus pour aller à l'école</p> <p>Inciter à la pratique du télétravail</p> <p>Faciliter la location de vélos spécifiques (cargo, triporteur, ...)</p>	<p>Donner de l'espace et sécuriser les modes de déplacements doux notamment en connectant toutes les villes avec des grandes pistes cyclables équipées en borne de gonflage et de réparation rapide</p> <p>Créer plus de systèmes de stationnements sécurisés et peu chers pour les vélos (ex : création d'un pass vélo annuel/mensuel pour avoir accès au même prix à l'ensemble des parkings automobiles)</p> <p>Développer les espaces de bureaux partagés</p>		<p>+++</p>

			par les familles ayant les QF (quotient familial de la CAF) les moins hauts			
<b>Déplacements en montagne</b>	Utiliser les TC pour aller en montagne			Installer un téléphérique depuis la vallée de Grenoble pour aller faire du sport de montagne dans le Vercors et sur les autres massifs	Réguler les activités de pleine nature et les pratiques sportives impactant les écosystèmes, la biodiversité	+
<b>Tourisme local</b>	Partir en vacances dans des lieux proches de chez moi		Inciter le covoiturage et le transport en commun pour rejoindre ses loisirs  Réduire les voyages en avion (notamment les courts courriers et voyages longs de courtes durée)	Installer des cafés pour se rencontrer et échanger  Soutenir le tourisme sur le territoire en incitant à faire des vacances locales peu impactantes sur les écosystèmes		+

Le groupe s'accorde globalement sur le poids du poste "déplacement " dans les impacts environnementaux et les possibilités de sobriété. L'enjeu environnemental dans ce domaine se double d'un enjeu de santé publique en ce que la voiture génère comme pollution sonore et atmosphérique.

Le sujet est délicat et complexe, parce qu'il touche à l'aménagement du territoire et à l'organisation du travail. Et, à l'échelle individuelle, si nos choix de modes de déplacement se font tous les jours, ils sont contraints par des décisions prises rarement, au moment d'un choix de lieu d'habitation, d'une entrée en emploi, et par les aléas de la vie (séparation pour les couples, départ des enfants...).

Pour autant, des pistes d'actions nous apparaissent pour accompagner encore le délaissement de la voiture particulière:

- La mutualisation des trajets (covoiturage),
- La mutualisation des véhicules (autopartage),
- L'utilisation des transports en commun (gratuité ou meilleure desserte des communes périphériques),
- Le développement de la pratique du vélo, la marche
- Le renforcement des chemins piétons et itinéraires piétons, en particulier en zone périurbaine,
- Les solutions multimodales.

Ainsi, des actions sur la manière de travailler doivent être menées pour favoriser:

- Le télétravail, les espaces de travail en commun
- Les commerces de proximité.

D'ailleurs, certain-es membres du panel ont déjà tranché ces choix pour eux-mêmes, certain-es depuis longtemps, d'autres depuis la crise sanitaire, en particulier concernant le télétravail. D'autres ont pu partager leurs questionnements et leurs ressentis quant à la difficulté de réaliser ces choix, dans une perspective de développer une vie sobre.

Cette réflexion s'étend alors aux loisirs : vacances, week-end... apparaissent comme des temps propices à un recentrage sur l'essentiel, à une modification des habitudes, ou à l'inverse, vont diffuser dans une vie quotidienne pour une plus grande cohérence de tous les aspects de la vie de la personne. Ainsi, les membres du panel mentionnent les bienfaits des activités simples en famille ou avec l'entourage proche, des sorties en nature, des vacances locales, soit dans un périmètre proche, qu'il soit français ou étranger (surtout pour des habitants de Grenoble, proches de l'Italie ou de la Suisse), qui propose des destinations dépaysantes sans passer par le déplacement en avion. Ces temps sont alors propices au déclenchement des changements de comportement.

#### 4/ Habiter

	Ce que nous faisons déjà	Ce que peut faire la Métropole pour nous aider				
Thématique	Actions citoyennes	Éduquer, sensibiliser	Inciter	Soutenir	Imposer, contraindre	Récurrence des idées
<b>Se loger autrement</b>	Vivre en habitat collectif (immeuble partagé, colocation, communauté...) Faire le choix de vivre en ville pour limiter les trajets	Encourager la colocation, l'habitat partagé, intergénérationnel...	Renforcer l'installation d'activités économiques dans les zones résidentielles	Rendre possibles ces autres modes d'habitation avec le PLUi (ex : construire avec les bailleurs sociaux des logements collectifs et/ou intergénérationnel)  Recycler les appartements vacants des bailleurs sociaux (Actis, SDH...)		+
<b>Rénover les bâtiments</b>	Faire appel à un architecte spécialisé dans les "maisons bas carbone"			Rénover les bâtiments publics, mettre en place des systèmes d'éclairage automatique, isoler		+
<b>Consommation d'énergie</b>	Réduire les consommations énergétiques dans l'habitation (ex : douche courte, moins chaude, extinction des lumières, débranchement des appareils électriques qui sont en veille, ...)	Travailler avec les associations sur la transition énergétique	Inciter à diminuer sa consommation énergétique quand il y a une tension énergétique globale  Aider les communes et	Organiser un challenge des communes à énergie positive, en créant des indicateurs qualitatifs et quantitatifs visibles pour le citoyen-ne	Appliquer la loi sur l'extinction des éclairages publics et commerciaux la nuit  Interdire les piscines chauffées	+++

			<p>les exploitant-es à suivre leurs consommations d'énergies et à les analyser</p>	<p>Soutenir les projets d'isolation et de rafraîchissement (végétalisation...)</p> <p>Soutenir et développer le low-tech</p>	<p>Interdire les cheminées à bois traditionnelles (foyer ouvert)</p>	
--	--	--	------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------	--

## CONCLUSION

Lors de la dernière session du panel, nous avons fait le choix délibéré de porter fermement nos propositions et nous souhaitons ici en conclusion redire que l'urgence écologique est là, qu'il ne faut plus attendre. Les citoyens et citoyennes sont prêts, et une part toujours croissante d'entre nous passe à l'action. C'est pourquoi nous demandons:

- Aux élus et élues métropolitain.es d'acter des engagements ambitieux en matière de sobriété environnementale, quitte à déplaire.
- De sensibiliser et communiquer sur la sobriété. C'est un incontournable qu'il faudra investir de façon massive mais créative, pour correspondre à tous les profils et sensibilités de la population.
- A ce que la collectivité soit exemplaire, tant la congruence et la cohérence des actions menées est importante pour répondre aux enjeux.
- Suivant ce principe d'exemplarité, nous souhaitons rappeler que les changements de comportement sont un sujet de fond, c'est au-delà un véritable changement de système économique et social qu'il est fondamental de penser et de construire, collectivement.

Nos propositions, ancrées dans nos réflexions et pratiques actuelles sont là, riches de la diversité d'un panel dont les membres partagent la même conscience de l'urgence climatique et écologique.

Nous serons donc particulièrement vigilants et vigilantes aux suites données à notre travail et, au-delà des engagements à faire un retour sur les actions proposées ici, engagements formulés par MM. Ferrari et Clouaire lors de la clôture de la dernière session, nous demandons un droit de suite à ce panel, qui pourrait se traduire par :

- La mise en place d'un observatoire citoyen de la sobriété sur le territoire, qui permettrait d'évaluer l'intégration de nos propositions au plan d'action sobriété du PCAET, et à terme de disposer d'une évaluation participative de celui-ci.
- L'accompagnement des participants et participantes à ce panel à amplifier leurs actions.
- La mise en place d'un système "d'ambassadeur et ambassadrices citoyennes" des actions métropolitaines de demain en faveur de la sobriété.

# ANNEXES

<b>ANNEXE 1 - LES APPORTS AUX DOCUMENTS DE PROGRAMMATION</b>	<b>p 33</b>
<b>ANNEXE 2 - TABLEAU INTÉGRAL DES PROPOSITIONS DU PANEL</b>	<b>pp 34 – 43</b>
<b>ANNEXE 3 - SYNTHÈSE DES ACTIONS IDENTIFIÉES PAR LE 1ER CERCLE DES CONTRIBUTEURS-RICES (VOLONTAIRES NON RETENUS)</b>	<b>pp 44 – 49</b>
<b>ANNEXE 4 - COMPTE-RENDUS des SESSIONS 2021</b>	<b>pp 50 à 92</b>
- CR session 1 du 5 janvier	p 50
- CR session 2 du 7 janvier	p 57
- CR session 3 et 4 des 2 et 4 février	p 75



## ANNEXE 1 - LES APPORTS AUX DOCUMENTS DE PROGRAMMATION

### PLUI :

Le PLUI (Plan Local d'Urbanisme Intercommunal) est un document de programmation majeur de la Métropole avec lequel elle dispose d'un réel pouvoir d'agir. Il s'agit d'y voir apparaître trois axes prioritaires:

- L'arrêt total de l'artificialisation des sols.
- La protection du patrimoine naturel existant (parc, espaces verts, arbres).
- La réorganisation des espaces déjà artificialisés.

De plus, le panel a pointé des actions à inscrire dans les gènes du PLUI, telles que l'incitation à la création d'habitats collectifs, à la rénovation de l'existant, avec, notamment, la séparation des grandes maisons individuelles en logements collectifs, au remplissage des logements vides (7 à 10 % sur la Métropole) avant de construire du neuf, ou encore telle que l'accompagnement à l'isolation thermique des logements et au chauffage centralisé.

D'autre part, il est souhaité qu'un outil de mesure soit développé et utilisé pour analyser les impacts des projets urbains.

Par ailleurs, il y a une volonté de lutter par le PLUI contre les grandes zones urbaines commerciales « tout voiture », existantes (en transformant les espaces) et prévues (abandon des Grands Projets Inutiles et Imposés tel que le centre commercial Neyrpic et le projet d'urbanisme des Portes du Vercors), ou encore contre la pollution atmosphérique en limitant la vitesse à 70 km/h sur les rocadés ou en créant des péages urbains ou des péages sur les rocadés.

### RLPI :

A propos du RPLI (Règlement Local de Publicité Intercommunal), il est souhaité qu'il y ait une réduction des supports publicitaires (comme à Grenoble) et notamment des très grands (4x3 m), que les supports lumineux soient interdits sur l'espace public et privé (devanture des magasins) et que certains types de publicités à propos de produits polluants (tels que les SUV) soient interdits.

**ANNEXE 2 - TABLEAU INTÉGRAL DES PROPOSITIONS ISSUES DU PANEL**

<b>L'ACCOMPAGNEMENT AU CHANGEMENT DE COMPORTEMENT</b>						
	<b>Ce que nous faisons déjà</b>	<b>Ce que peut faire la Métropole pour nous aider</b>				
<b>Thématique</b>	<b>Actions citoyennes</b>	<b>Éduquer, sensibiliser</b>	<b>Inciter</b>	<b>Soutenir</b>	<b>Imposer, contraindre</b>	<b>Récurrence des idées</b>
<b>Communiquer sur l'existant</b>	Essayer d'être exemplaire pour son entourage et parler de ce que nous faisons	<p>Valoriser les "savoirs chauds" (expérience des personnes)</p> <p>Vulgariser, faire de la pédagogie pour valoriser ce qui existe sur la sobriété sur le territoire et comment faire pour avoir des comportements sobres (ex : mettre en place des maisons intercommunales de la sobriété pour inciter, rendre visible, sensibiliser, conseiller)</p> <p>Faire de l'information sur les risques sur la santé liés à des comportements non sobres et à un environnement pollué</p> <p>Sensibiliser les étudiants</p>	Développer les liens avec la culture (ex : rendre visibles des icônes qui agissent dans le sens de la sobriété)	Visibiliser les associations et collectifs en ouvrant des tiers-lieux, en organisant des forums, des expositions temporaires ou en missionnant des relais locaux		++
<b>Toucher les publics les plus éloignés</b>	En parler autour de nous	Intervenir auprès des plus jeunes pour toucher les parents (ex : avec un	Avoir une communication transparente, non moralisante, avec des			+++

		<p>atelier de fresque du climat)</p> <p>Faire de la pédagogie et de l'éducation en direction des publics non sensibilisés (freins sociaux, culturels, économiques) (ex: éducation dans les écoles pour modifier nos habitudes à la source, utiliser la voie de l'art, du jeu, adapter les discours et les objectifs à atteindre en fonction des publics et ne pas être alarmiste)</p>	<p>arguments concrets</p> <p>Utiliser les canaux de communication traditionnels pour donner des informations sur le changement de comportement ou encore utiliser les panneaux publicitaires pour faire passer des messages encourageants et attirants</p>			
<p><b>Passer d'incitations individuelles à des actions collectives de territoire</b></p>	<p>Etre membre d'une association, s'impliquer dans son environnement proche</p>	<p>Valoriser les actions collectives et ne pas communiquer uniquement sur les actes individuels</p> <p>Organiser des ateliers pour travailler les imaginaires (ex : vision "Grenoble 2030")</p>	<p>Inciter les jeunes à accompagner d'autres jeunes</p> <p>Créer des réseaux de relais d'actions sobres dans les communes (ex : ambassadeur-riche),</p> <p>Permettre aux communes d'orienter les plans d'actions de sobriété en fonction des besoins de leur territoire</p>	<p>Accompagner l'innovation, l'entreprenariat</p> <p>Fédérer les énergies citoyennes</p>	<p>Forcer certains acteurs comme le CEA ou l'UGA à participer à des projets de sobriété</p>	<p>++</p>
<p><b>Rendre le changement de comportement possible</b></p>	<p>Chercher des alternatives à nos comportements polluants (ex: changer pour une banque éthique)</p>			<p>Modifier l'espace public pour permettre des comportements sobres</p> <p>Créer ou soutenir des projets rendant possible les comportements sobres : magasins vrac, consigne de verre, développer les TC, espace de troc</p>		<p>++</p>

<b>Créer des réseaux de partage</b>	Discuter avec des personnes convaincues (proches, collègues)	Créer des partenariats entre les différentes catégories de la population pour mener des actions autour de la sobriété (jeunes et animation scolaire, ...)	Créer des réseaux d'entreprises et des outils de prise de contacts entre ceux qui cherchent et ceux qui ont des compétences sur les questions de sobriété  Créer des réseaux de bonne pratique, des ateliers de discussion	Soutenir les lieux qui sont des relais de proximité et de soutien aux comportements sobres (ex : café conférence)		+
<b>Mesurer les impacts</b>	Avoir pris conscience des impacts de mes comportements	Créer un outil de mesure de l'utilisation globale d'énergies en fonction des nos choix (intègre les coûts liés à l'investissement et au fonctionnement) et de nos comportements (ex : les économies d'émission de CO2 en ayant tel comportement plus qu'un autre)  Communiquer les étiquettes énergie et climat (émissions de GES), notamment celles des bâtiments publics  Proposer des formations de vulgarisation scientifique				+
<b>Montrer l'exemple</b>	Essayer d'avoir un comportement le plus sobre possible	Travailler l'aménagement urbain pour faire bouger la culture : planter des arbres fruitiers, végétaliser les espaces publics		Désartificialisation des sols (politique Zéro Artificialisation Nette par exemple) Arrêter le mitage et l'étalement des villes, politique de ré-ensauvagement des territoires (non interventionnisme de		++

				l'homme)		
--	--	--	--	----------	--	--

## LA SOBRIÉTÉ ALIMENTAIRE

LA SOBRIÉTÉ ALIMENTAIRE						
	Ce que nous faisons déjà	Ce que peut faire la Métropole pour nous aider				
Thématique	Actions citoyennes	Éduquer, sensibiliser	Inciter	Soutenir	Imposer, contraindre	Récurrence des idées
<b>Vrac</b>	Acheter la nourriture en vrac	Offrir un kit de démarrage "Zéro déchet" pour les habitant-es de la Métropole		Initier un réseau pour les épiceries équitables / vrac / collaboratives  Soutenir les réseaux et entreprises de contenants réutilisables avec le système de consigne		+
<b>Végétarisme</b>	Limiter ou stopper la consommation de produits animaux	Diminuer la quantité et augmenter la qualité des produits animaux utilisés dans la restauration publique  Offrir un calendrier des fruits et légumes de saisons		Fournir des outils (ex : une application) pour surveiller soi-même la consommation de viande et favoriser le passage à une alimentation plus végétale		++

<b>Local</b>	Acheter de la nourriture ayant une provenance la plus locale possible pour limiter l'émission de GES liée aux transports des marchandises	Favoriser les jardins partagés, augmenter la part des aliments locaux utilisés dans la restauration publique	Mettre en relation les producteur-rices présentes sur le territoire de la Métropole et les consommateurs-rices pour permettre la réimplantation de la consommation alimentaire à l'échelle locale	Soutenir des agriculteur-rices en agroécologie sur le territoire	Moratoire sur les PLU pour empêcher l'extension des zones habitables au détriment des territoires agricoles	++
<b>Anti-gaspillage</b>	Lutter contre le gâchis alimentaire		Mettre en place un système de frigo "zéro-gaspillage" rempli d'aliments bientôt périmés par des professionnels ou des particuliers			+

## MIEUX CONSOMMER ET GÉRER SES DÉCHETS

MIEUX CONSOMMER ET GÉRER SES DÉCHETS						
	Ce que nous faisons déjà	Ce que peut faire la Métropole pour nous aider				
Thématique	Actions citoyennes	Éduquer, sensibiliser	Inciter	Soutenir	Imposer, contraindre	Récurrence des idées
<b>Publicité</b>	Acheter que lorsqu'il y a un besoin et non désir	Limiter la publicité dans les lieux publics			Interdire les supports de publicité dont les grands et les écrans vidéo	+
<b>Achat</b>	Recourir à la location Privilégier les achats d'occasion Veiller à la provenance des produits (privilégier le local ou français)	Communiquer sur la décroissance choisie et s'opposer à la croissance verte	Favoriser le réemploi (ex : mettre en place des circuits de partage d'objets, d'outils)			++
<b>Produits petite enfance et menstruelle</b>	Utilisation de crème sans produits chimiques, couches réutilisables, culottes menstruelles	Proposer des paniers de produits aux jeunes parents ou femmes venant d'avoir leurs menstruations	Développer un service de couches lavables avec laverie intégrée	Subventionner ces initiatives pour les proposer aux individus en difficultés financières		+
<b>Gestion des déchets (dont déchets verts)</b>	Choisir des produits peu emballés Amener ses déchets verts à la déchetterie et/ou avoir un compost dans son jardin	Afficher le coût du service de ramassage des ordures ménagères  Organiser des actions de ramassage de déchets dans la rue	Ajouter des poubelles en ville  Mettre en place une consigne de verre  Mettre des bennes de	Etendre la collecte des ordures ménagères à ce qui peut être réutilisé, réparé		+

			déchets verts dans les quartiers qui sont ensuite collectés			
<b>Ressourcerie / déchetterie</b>	Réparer les appareils et les meubles abîmés  Acheter des marchandises de seconde main ou récupérer gratuitement ce qui n'est plus utilisé	Organiser des visites de recycleries et ressourceries  Proposer des ateliers de bricolage	Créer des espaces de dépôt en déchetterie d'objets encore en état à récupérer par d'autres personnes et/ou mettre en lien les déchetteries avec des ressourceries			++

### SE DÉPLACER, SE LOGER, TRAVAILLER, SE DIVERTIR

SE DÉPLACER, SE LOGER, TRAVAILLER, SE DIVERTIR						
	Ce que nous faisons déjà	Ce que peut faire la Métropole pour nous aider				
Thématique	Actions citoyennes	Éduquer, sensibiliser	Inciter	Soutenir	Imposer, contraindre	Récurrence des idées
<b>Utiliser l'intermodalité</b>	Aller au travail en vélo et en train		Développer une offre de taxis vélos à 1€ les jours de pluie  Proposer des cartes d'abonnements multimodaux de type Oura (selon le profil, nombre de jours de transport ...)	Équiper les bus de support vélo (crochets) facilitant les trajets bus/vélos  Continuer à créer des parkings relais  Créer des ponts vélos sur l'Isère	Réduire la taille des axes routiers et la vitesse	+++



<b>Auto-partage</b>	Faire de l'auto-partage, notamment avec l'entreprise Citiz		Rendre disponible l'auto-partage des véhicules professionnels des collectivités aux particuliers en dehors des horaires de bureau	Aider financièrement des systèmes d'autopartage à des petites échelles (petits quartiers, copropriétés, groupements de citoyens)  Créer des couloirs spéciaux pour le covoiturage		+
<b>Se déplacer sobrement</b>	Ne plus utiliser la voiture individuelle et utiliser les TC			Augmenter l'offre de TC, notamment dans les territoires mal dotés (agrandissement du réseau et augmentation des fréquences de passage, notamment en renforçant les transports "à la demande")  Se coordonner avec les communautés de communes voisines pour améliorer l'offre de transports en commun, notamment pour les déplacements domicile-travail (ex : Grésivaudan pour desservir Inovallée)	Interdire l'utilisation de voitures individuelles non-électriques à l'intérieur d'un périmètre (généraliser le planning de la ZFE des véhicules professionnels vers les véhicules particuliers)	+++
<b>Mobilité douce</b>	Ne plus utiliser la voiture et se déplacer en vélo, en marchant	Sensibiliser aux bienfaits du vélo (santé, plaisir...)	Inciter à la pratique du télétravail  Faciliter la location de vélos spécifiques (cargo, triporteur, ...) par les familles ayant les QF (coefficient familial de la CAF) les	Donner de l'espace et sécuriser les modes de déplacements doux notamment en connectant toutes les villes avec des grandes pistes cyclables équipées en borne de gonflage et de réparation rapide  Créer plus de systèmes de stationnements sécurisés et peu		+++

			moins hauts	chers pour les vélos (ex : création d'un pass vélo annuel/mensuel pour avoir accès au même prix à l'ensemble des parkings automobiles)  Développer les espaces de bureaux partagés		
<b>Se loger autrement</b>	Vivre en habitat collectif (maison individuelle mais terrain partagé collectivement) Vivre en ville dans un petit appartement et avoir une maison de montagne		Renforcer l'installation d'activités économiques dans les zones résidentielles	Rendre possible ces autres modes d'habitation avec le PLUi (ex : construire avec les bailleurs sociaux des logements collectifs et/ou intergénérationnel)  Recycler les appartements vacants d'Actis		+
<b>Rénover les bâtiments</b>	Faire appel à un architecte spécialisé dans les "maisons bas carbone"			Rénover les bâtiments publics, mettre en place des systèmes d'éclairage automatique, isoler		+
<b>Consommation d'énergie</b>	Changer de fournisseur d'énergie pour une entreprise plus éthique  Réduire les consommations énergétiques dans l'habitation (ex: douche courte, moins chaude, extinction des lumières, débranchement des appareils électriques qui sont en veille, ...)	Travailler avec les associations sur la transition énergétique	Inciter à consommer de l'énergie pendant les heures creuses et ensoleillées (ex : contrats avec tarifications incitatives)  Inciter à investir dans des installations d'énergies décarbonées locales	Organiser un challenge des communes à énergie positive, en créant des indicateurs qualitatifs et quantitatifs visibles pour le citoyen-ne  Soutenir les projets d'isolation et de rafraîchissement	Eteindre les éclairages publics et commerciaux la nuit  Interdire les piscines chauffées  Interdire les cheminées à bois traditionnelles	+++

			Aider les communes et les exploitant-es à suivre leurs consommations d'énergies et à les analyser			
<b>Déplacements en montagne</b>	Utiliser les TC pour aller en montagne			Installer un téléphérique depuis la vallée de Grenoble pour aller faire du sport de montagne dans le Vercors		+
<b>Tourisme local</b>	Partir en vacances dans des lieux proches de chez moi			<p>Installer des cafés pour se rencontrer et échanger</p> <p>Soutenir le tourisme sur le territoire en incitant à faire des vacances locales</p>		+

**ANNEXE 3 - SYNTHÈSE DES ACTIONS IDENTIFIÉES PAR LE 1ER CERCLE DES CONTRIBUTEURS-RICES  
(VOLONTAIRES NON RETENUS)**

Thématique	Actions concrètes	Les demandes vis à vis de la Métropole
<b>MIEUX CONSOMMER ET GÉRER SES DÉCHETS</b>		
<b>Matériauthèque</b>	Partager des outils, appareils et matériaux de récupération qui sont utilisés épisodiquement	Création de la Métropole ou soutien à des porteur-euses d'un projet de ce genre
<b>Ludothèque</b>	Partager des jeux	Développer davantage les espaces de mutualisation au sein de l'agglomération
<b>Boîte à dons en libre service dans la rue et zone de gratuité</b>	Lieu ouvert dans les espaces publics (ex: rue, parc) où les habitant-es peuvent déposer des objets, habits, ... et en prendre. Pour info : une zone de gratuité à Grenoble : <a href="https://cric-grenoble.info/infos-locales/article/zone-de-gratuite-permanente-697">https://cric-grenoble.info/infos-locales/article/zone-de-gratuite-permanente-697</a>	Création de la Métropole ou soutien à des porteur-euses d'un projet de ce genre
<b>Déchetterie et Ressourcerie, création de zone mixte</b>	Créer des solutions en déchetterie pour que les objets ou matériaux encore en bon état ne soient pas jetés. Deux idées mentionnées : 1. Mettre en réseau les déchetteries et les ressourceries pour que l'une donne les objets encore en bon état à l'autre et, qu'inversement, l'autre donne les objets trop dégradés à l'une. 2. Créer sur place un espace d'entreposage par les usager-ères et récupérables par d'autres	La Métro soutient déjà un projet test tel que l'idée 2. à la déchetterie de Vif (du moins) mais, selon un contributeur, l'espace réservé à ce « préau des matériaux » serait trop peu spacieux. Ainsi, le dépôt de matériaux se fait en trop petite quantité et avec peu de diversité, rendant l'expérimentation pas fonctionnelle
<b>Compostage obligatoire</b>	Rendre obligatoire dans les copropriétés qui ont un espace vert. La gestion pourrait être prise en charge par l'entreprise paysagère gérant l'espace vert de la copropriété ou par les habitant-es	Adopter une réglementation au niveau de la Métropole

<b>Location de broyeurs de végétaux communaux</b>	Permettre aux habitant-es de louer les broyeurs de déchets verts des communes qui en possèdent mais qui sont peu utilisés plutôt que d’aller en déchetterie pour les déposer	Inciter les communes à proposer ce service (déjà proposé au Sappey et à Brié)
<b>Ramassage individualisé des déchets recyclables</b>	Organiser la collecte individuel (= dans chaque foyer) des déchets recyclables	Mettre à disposition le ramassage individuel des déchets recyclables dans toute la Métropole
<b>Réutilisation des sachets en papiers</b>	Réutiliser les sachets en papiers, en lien avec l’interdiction des emballages en plastique	La Métro pourrait faire une campagne d’information à ce sujet pour étendre la pratique
<b>Contenants alimentaires réutilisables</b>	Pour les ventes à emporter, les traiteurs et restaurateurs peuvent proposer des contenants réutilisables (en verre car plus facilement lavable ou bien en plastique, plus pratique à transporter). Possible remise en caisse pour les personnes apportant leurs contenants et/ou interdiction d’utilisation d’emballage unique quand la consommation se fait sur place	La Métro pourrait soutenir ces initiatives ( <a href="https://www.dabba-consigne.fr/">https://www.dabba-consigne.fr/</a> à Grenoble par exemple) et/ou interdire l’utilisation d’emballage unique
<b>Pollution des biens et services importés</b>	La plus grosse émission de gaz à effet de serre provoquée par les Français-es ne vient pas des émissions en France, mais des biens et services importés acheté à des pays étrangers n’ayant pas des modèles de production sobres. Une des solutions est de mettre en place une taxe carbone.	Mettre en place une forme de taxe carbone sur le territoire métropolitain
<b>SE DÉPLACER, SE LOGER, TRAVAILLER, SE DIVERTIR</b>		
<b>Gratuité des transports en commun</b>	Comme dans la région dunkerquoise par exemple avec une réduction de l’usage de la voiture en conséquence. Mais ce n’est qu’une partie de la réponse. La gratuité de transports en commun génère-t-elle plus de déplacements, ce qui serait l'inverse de la sobriété?	La Métro pourrait rendre les transports en commun gratuits
<b>Offre développée de transports en communs</b>	Les transports en commun doivent être accessibles, répondre aux besoins des citoyens (fréquence des circuits, liaison des divers circuits, ...)	La Métro pourrait développer l’offre de transports en commun, notamment dans les communes les moins bien desservies de la Métropole

<b>Station de ski sans voiture</b>	Conjointement développer l'offre de transports en commun pour monter dans les stations de ski, tout en restreignant l'utilisation de voitures individuelles.	
<b>Développement et sécurisation des pistes cyclables</b>	Développer les pistes cyclables sécurisées dans toute la Métropole (au delà de son centre). Avec le vélo à assistance électrique, cela facilite les déplacements à vélo de longue distance	
<b>Vestiaires et douches sur les lieux de travail</b>	Permettre aux cyclistes de se changer et de se doucher	La Métro pourrait créer ou soutenir un projet de douches publiques pour les travailleur·euses sur des sites d'activité économique (comme Meylan)
<b>Réduction du chauffage</b>	Réduire le thermostat dans les logements.	
<b>Réduction du nombre de douches</b>	Travailler au changement de « culture » des individus ; Par exemple, concernant la pollution liée à l'utilisation de l'eau, à son chauffage, au chauffage de la salle de bains, à l'utilisation de savons, ... Les médecins ne recommandent pas de prendre des douches tous les jours pour les personnes ayant une activité normale, mais plutôt 2 à 3 par semaine.	
<b>Extinction des éclairages dans le résidentiel et tertiaire</b>	Regarder la fabrication et la technologie utilisée pour les éclairages éco. Éviter d'importer des produits permettant des économies mais dont la pollution est invisible: export/import (trajets) puis impossibilité de retraiter les matériaux qui ont servis à la production de la pièce.	
<b>LA SOBRIÉTÉ ALIMENTAIRE</b>		
<b>Régime végétarien</b>	Selon le rapport de Carbone 4 « Faire sa part », il apparaît que passer à une alimentation végétarienne est le geste le plus fort en terme d'impact sur l'empreinte carbone individuelle.	Les cantines et les restaurants collectifs pourraient augmenter le nombre de repas végétariens. Et la Métropole pourrait faire de la sensibilisation.

<b>Production locale</b>	Manger des produits locaux n'est pas synonyme de produits mieux cultivés ou mieux traités (production locale n'informe pas sur le type de production ; industrielle ou respectueuse de l'environnement, gourmande en ressource d'eau...). Il est important de manger local à condition d'avoir des informations sur l'origine de la production.	
<b>L'ACCOMPAGNEMENT AU CHANGEMENT DE COMPORTEMENT</b>		
<b>Sensibilisation de publics non-informés</b>	Dès l'école pour les enfants, dans les Maisons des habitant-es (réunion d'information, ateliers jeux) et du porte à porte pour les adultes	
<b>Création d'une maison de l'écologie politique</b>		
<b>Ateliers de partage de savoir et savoir-faire</b>	Création d'ateliers d'échanges à propos du faire soi-même, comme par exemple faire ses propres produits ménagers, bricolage, recyclage et réparation, etc. On apprend, on est coaché, on réalise puis on fait soi-même avec l'utilisation gratuite de machines ou d'outils spécialisés partagés	
<b>PHILOSOPHIE DE LA SOBRIÉTÉ ET POLITIQUE</b>		
<b>Sobriété collective</b>	La sobriété individuelle a besoin de s'appuyer sur une organisation collective favorable qui la permet et l'encourage (par exemple, l'organisation de circuits courts). Mais on a aussi besoin de sobriété collective et organisationnelle (par exemple, arrêter le développement des zones pavillonnaires consommatrices d'espace et de transport, arrêter la concentration dans les métropoles pour favoriser le développement de villes de taille intermédiaire qui n'encourage absolument pas la sobriété des citoyens)	

<b>Synergie des intelligences</b>	Les projets que nous proposons dans les consultations citoyennes pourraient être étudiés par nos universités et écoles pour murir nos projets. Cela permettrait aux services techniques et aux élus de la Métro de gagner du temps. Cela permettrait aussi aux plus jeunes qui n'ont pas le loisir de le faire en dehors de leurs études de pouvoir se mettre au service de la protection de l'environnement.	
<b>Permettre de mesurer l'impact de nos actions quotidiennes</b>	Il est difficile de savoir à quel point il faut modifier les comportements individuels pour atteindre les objectifs types (tel que les pas plus que +2°). Des modèles pourraient être établis. Par exemple: déplacement à pied (x %), vélo (y %), transport en commun (z %),	
<b>Changement de vocabulaire</b>	Intégrer le vocabulaire de la sobriété et de la décroissance dans les discours officiels de la Métropole car plus qu'une bataille de faits et d'actes, c'est surtout une bataille d'idées et de mots	
<b>Incitation à l'action et/ou obligation</b>	Faut-il inciter aux changements en sensibilisant ou bien contraindre par des réglementations ?	
<b>Participation citoyenne</b>	Les politiciens auraient du mal à mettre en place des réglementations contraignantes en matière de sobriété. Un référendum, sous forme de scrutin officiel, permettrait de "tester" le niveau d'acceptation de la société de mesures contraignantes et de les légitimer.	
<b>REFUS DU MODÈLE DE CONSOMMATION</b>		
<b>Projet de centre commercial Neyrpc</b>	La municipalité de Saint-Martin-d'Hères a décidé de construire sur une ancienne friche industrielle un nouveau centre commercial comprenant une vague artificielle, des magasins d'habillement neuf et de nombreux autres commerces. Ce projet n'a aujourd'hui pas de sens si nous souhaitons pousser les métropolitain-es vers plus de sobriété. Cela ne veut pas dire que cette friche industrielle doit être conservée ainsi, nous pouvons imaginer de nombreux autres projets beaucoup plus pertinents sur cet espace.	Prendre une décision concertée, au niveau de la Métropole, pour demander l'arrêt du projet Neyrpc et, si possible, le développement d'un autre projet plus en adéquation avec les prérogatives de sobriété et de réduction des consommations.



## ANNEXE 4 - COMPTES-RENDUS DES 4 PREMIÈRES SESSIONS

# Compte-rendu session 1 5 janvier 2021

Nombre de participants : 45

Equipe « pilote » :

- **Julie Maurel**, facilitatrice en intelligence collective
- **Manon Letassey**, Facilitatrice en Intelligence Collective
- **Virginie Tawil-Ivanovic**, Chargée de mission participation et animation des instances – GAM
- **Sylvie Barnezet**, Responsable Participation citoyenne, Mission Stratégie et innovation publique – GAM
- **Maud Obels**, Chargée de projets partenariaux - ALEC

Discours d'accueil :

- **Pierre Verri**, Vice-président de Grenoble-Alpes Métropole chargé de l'air, de l'énergie et du climat
- **Pascal Clouaire**, Vice-président de Grenoble-Alpes Métropole chargé de la culture, de l'éducation et de la participation citoyenne

Objectifs de la session 1 :

- « Faire groupe » : interconnaissance
- Prise en main, appropriation de l'outil numérique
- Cadrage général du panel
- Entrée dans la question



DEROULE 17h30-19h30	*17H30 – ACCUEIL
	*17H40 – Présentation de l'équipe et des participants
	*18H10 – CADRAGE général
	*18H40 – Entrer dans la question
	*19H10 – CLOTURE
	*19H30 - FIN

Panel citoyen Sobriété - Session 1 mardi 05/01/2021

Documents joints au CR :

- La « feuille de route » à valider collectivement
- Le déroulé de la session 2
- Un document de Negawatt partagé par un participant

La question centrale du panel :

**« Quelles actions serions-nous (citoyen.nes métropolitain.es) prêts à faire dans notre quotidien en matière de sobriété pour réduire notre impact environnemental ?**

**Que pourrait faire la Métropole pour nous aider ? »**

Le déroulé général des sessions:

Sessions 1&2 : exploration du terme "sobriété", des périmètres

Sessions 3&4 : apports de contenus sur le sujet

Sessions 5&6 : rédaction collective de l'avis citoyen

---

Exploration du sujet

C'est quoi pour moi, nous, la sobriété ?

**Groupe 1 - Maud Obels**

- Se dispenser de consommer des choses futiles. Touche énergie, transport, consommation. Quelque chose oublié depuis quelques générations car nous sommes habitués à consommer plus que besoin.
- Qu'est-ce qui nous coûte peu d'énergie et que je vais pouvoir consommer de façon durable.
- Aussi réduire les consommations non nécessaires : pas forcément jusqu'à 0.
- Se satisfaire de ce qu'on a, ne pas chercher à avoir ce qui est à la mode dans une logique de consommation effrénée. Tous les domaines de l'économie, qui vont avoir un impact plus global sur la société.
- Rendre les choses acceptables, louables. Pour ne pas s'isoler dans une démarche stigmatisante. Rendre la chose désirable. Faire en sorte qu'une communauté vertueuse se développe.
- Montrer que aussi un avantage la sobriété, ça peut être un plaisir. Vu comme sacrifier ou renoncer, on oublie le positif.
- Composante individuelle et composante collective : infrastructures, dimension politique. Les choses doivent venir des 2 côtés : citoyens et pouvoirs publics. D'où l'accompagnement nécessaire Métro.

- Sobriété est liée à l'efficacité qui est mise à notre disposition. Difficile pour le citoyen d'avoir des infos fiables sur les consos énergétiques.
- Partage : avant de jeter, réparer et acheter à plusieurs.
- Point positif Métro : prêt de broyeur de végétaux. Prêter des gros équipements -> très intéressant. Pourrait être appliqué à d'autres équipements. Véhicules, bricolage...
- Sobriété aussi favoriser les circuits courts, pour l'alimentation et autres produits courants.
- Mettre en avant les initiatives pour la sobriété, pour inspirer d'autres. Accompagner ces projets.
- Repenser le rapport au temps : arrêter de courir après le temps. Accepter de marcher, passer une soirée à faire ses produits...
- La sobriété n'est-elle pas socialement inégale ? Tout le monde n'a pas les moyens.
- Mais sobriété -> plus de partage donc accès à des choses qu'on ne pourrait pas avoir.

Avoir une production personnelle : donne du plaisir et de la satisfaction. Vertueux, vers lequel il faut tendre, mais difficile à valoriser dans notre société.

### **Groupe 2 – Sylvie Barnezet**

Les 4 « R » : refuser, réduire, réutiliser, recycler

Consommer ce qui est réellement nécessaire.

Faire la différence entre les vrais besoins et ce qui est de l'ordre du superflu.

Difficulté de faire une définition objective des « besoins » : c'est très subjectif. Par exemple, a-t-on besoin d'avoir chacun une maison ?

20% des personnes consomment 80% des ressources. Il y a donc un problème d'équité.

La sobriété c'est penser sa consommation individuelle en intégrant le bien collectif et ce concept d'équité et de partage des ressources.

### **Groupe 3 - Virginie Tawil-Ivanovic**

- Faire moins & faire mieux, sur plusieurs thèmes
- Faire mieux à titre d'exemple pour montrer que ce n'est qu'un changement de nos façons de faire, pour montrer le côté facile et positif
- Orienter le quotidien pour limiter l'empreinte carbone
- Utiliser ce dont on a besoin sans excès
- Apprendre à penser autrement notre consommation et définir les besoins adéquats
- Eradiquer la surconsommation & partager les ressources - se questionner sur les besoins essentiels

### **Groupe 4 – Julie Maurel**

- Revenir aux besoins essentiels (pas d'achats compulsifs, pas de consumérisme, lutter contre les habitudes traditionnelles)
- Respecter les limites imposées pour respecter les accords de Paris (par exemple), comment j'arrive à faire tenir une vie "vivable" dans 2T de CO2
- Sobriété - qualité de ce qui se caractérise par une absence de superflu. Aie ! c'est malin ! il faut définir superflu, maintenant !
- Proposition : Superflu - qui n'est pas strictement nécessaire. Ca ne s'arrange pas
- Proposition : Strictement nécessaire - condition, moyen, dont l'existence, la présence est requise pour répondre au besoin de quelqu'un, au fonctionnement de quelque
- La démarche : ça dépend d'où on part

- Sobriété = décroissance choisie, importance d'agir collectivement, question de la contrainte par les pouvoirs publics + du changement de comportements individuels; Crainte que l'appel au changement individuel soit "dérisoire" + attention à la "consommation déportée", en particulier sur l'énergie, nécessaire ailleurs pour produire ce que l'on consomme ici
- Revenir à un équilibre soutenable à échelle de sa propre vie et à l'échelle individuelle, équilibre entre logiques contemporaines/moderne et des choses + anciennes / Accepter qu'il y une perte de contrôle sur d'autres paramètres que la sobriété des individus mais se situent au niveau de l'économie, l'industrie
- "retour en avant" : identifier les contraintes et adapter nos modes de vies (consommation, déplacement, production...) / refaire du commun (laver le linge ensemble, bains publics, travail collectif aux champs...)
- Sobriété : moins d'objets, de possessions, sans oublier la question du confort
- Lien avec l'autonomie individuelle sur le territoire, capacité de résilience
- Localité, durabilité, économie circulaire

### Groupe 5 - Manon Letassey

- Pas de définition consensuelle ni scientifique
- Consommer moins et mieux
- Réduire notre consommation
- Acheter local (plateformes : Vinted ? oui mais transport ... neuf ? vêtements qui viennent de Chine ... préférer les ressourceries)
- 4 R
- Revenir aux besoins essentiels : faire la différence entre les vrais besoins et ce qui est de l'ordre du superflu
- Pratiques Zéro déchet



Source : Négawatt (partage de François)

## Ça touche à quels domaines?

### Groupe 1 – Maud Obels

Tous, d'où nécessité de hiérarchiser, et de prioriser les actions. Cadrer les sujets, pour cibler ceux qui ont le plus d'impact.

Aussi sujets en rapport avec compétences métropolitaines (pas forcément)

Idée d'éducation qui peut être gérée par Métro

### Groupe 2 – Sylvie Barnezet

Tout ce qui touche à la consommation : énergétique, alimentaire, vestimentaire

La mode par exemple va contre la sobriété (vestimentaire, ou technologique). On accumule des appareils électroniques dont les fonctions peuvent être très proches (ordinateur/tablette ou tablette/mobile). On les change régulièrement, soit par lassitude soit du fait de l'obsolescence programmée.

La mobilité est également concernée : voyager moins (pour les vacances ou le travail), privilégier la mobilité douce, mais surtout voyager moins loin.

L'habitat est également sujet à la sobriété : consommation énergétique, eau potable (pour les WC ou le lave-linge), type d'habitat (maison/appartement), isolation.

La démarche concerne plutôt les personnes aisées, qui vivent dans un certain confort de vie.

Cela nécessite de revoir sa façon de consommer, ses loisirs.

### Groupe 3 – Virginie Tawil-Ivanovic

- Consommation en général: Energies, eau, transport, quotidien, alimentation, la santé
- Vêtements : avec beaucoup d'actions à mettre en place
- L'éducation pour sensibiliser aux notions liées à la sobriété (enfants - plus large & adultes également)
- Limiter le gaspillage/ limiter et gérer les déchets
- Ne pas produire d'objet pour inonder le marché de biens non essentiels

### Groupe 4 – Julie Maurel

Achats, énergie, mobilité, biodiversité, environnement, Consommation alimentaire, consommation de biens, énergie, informatique, chauffage, eau, mobilités, transports (tram train), déchets, voyages, économie circulaire mutualisation, urbanisme, équipements/outils publics (broyeurs, locaux, chambre d'invités...), habitat partagé, ressources (eau, matières premières...)

Le rapport à soi, aux autres, aux autres êtres vivants et aux relations que nous fondons avec elles. Pas simplement la consommation, mais notre positionnement

être en réseau

Partage

"Commun"

[Ajout Cyril] : Nous avons surtout parlé des particuliers, mais il faut aussi réfléchir au niveau des entreprises et aux collectivités (bâtiments métropolitains/communaux, routes,...)

⇒ ça touche à quel **public**?

Lycéens aussi, collégiens, qui sont sensibles à d'autres manières d'informer/communiquer

### **Groupe 5 – Manon Letassey**

Tous les domaines

Alimentation

Consommation

Transport, déplacements

Technologies

Déchets

Partage des ressources (habitat, véhicule)

## De quoi j'ai/nous avons besoin pour avancer sur ce sujet?

### **Groupe 1 – Maud Obels**

- Résultats d'études, documents, expériences dans autres villes françaises ou européennes, études sociologiques, etc.
- Savoir ce qui a déjà été fait dans Métropole (vite)
- Besoin de s'appuyer sur l'intelligence collective et profiter des profils différents
- Documents partagés. Bibliothèque de documents.

### **Groupe 2 – Sylvie Barnezet**

PCAEM : mieux connaître les objectifs

Un bilan carbone individuel montre que les infrastructures et services (hôpitaux,...) représentent une part non négligeable dans le bilan individuel. La métropole a-t-elle un réel rôle à jouer, et on attend un engagement de sa part, surtout pour pouvoir atteindre les 2t/an qu'on nous donne en objectif.

Il serait utile d'avoir une photographie de la métropole : consommation énergétique (chauffage/électricité), importations/exportations, combien de km parcourus en vélo/tram/bus/voiture par an pour les déplacements quotidiens (travail) et de loisirs (vacances par exemple), que représente la consommation locale en termes d'alimentation. Cela permettrait de savoir où on en est et d'identifier les leviers qui permettent d'avoir le plus grand gain.

### **Groupe 3 – Virginie Tawil-Ivanovic**

- Besoin de connaissance sur les impacts des consommations, l'impact des dispositifs qui sont des leviers
- quelles sont les gros postes et les ressources, quelles sont les priorités pour réduire les émissions de CO2 : Quel acteurs consomment, dépensent le plus ? (acteurs éco, particuliers ou autres)
- Où/ sur quelles thématiques chacun.e à une marge de manœuvre pour opérer un changement facilement.
- Proposer une liste de choses/ gestes faciles à mettre en place pour chacun.e de façon à mettre fin au "oui mais je ne sais pas quoi mettre en place de mon côté, à mon échelle"
- qu'est ce qui est déjà mis en place *et sur quoi avons-nous prise (exemple dans l'éducation : pouvons-nous proposer des heures de sensibilisation, des débats, des projets ...?)*
- D'où on part, ce qui s'est fait, les réussites, les réorientations et quelles sont les objectifs prospectifs
- Comment interpeller les acteurs qui ne jouent pas leur rôle et qui polluent ... (grandes entreprises, hommes politiques)

#### **Groupe 4 – Julie Maurel**

Informations (++), accompagner à la prise de conscience, adapter ces informations aux différentes manières de recevoir les informations : par les chiffres, par les émotions, par le sensible, échanges entre personnes,

S'éduquer, s'auto éduquer, plus de présence sur la place publique, en particulier dans les milieux urbains  
Besoin de terrain fertile en milieu urbain pour faciliter la conscientisation des jeunes publics mais pas que (agri urbaine) EX : que le milieu dans lequel on vit ait d'autres fonctions que celles d'aujourd'hui, comme les parcs qui pourraient être cultivés.

Avoir la possibilité de se comparer par rapport à une moyenne, par rapport à un objectif, afin de savoir où agir. Attention aux termes utilisés : si on parle de tonnes de CO2 il faut être capable d'expliquer comment, individuellement on fabrique du CO2

Partager les calculateurs de carbone dans le cadre du panel et hors panel

EX : ville de l'Est qui transporte par tram les marchandises

EX : Différence entre Berlin Est qui a conservé son tram du temps de la RDA et Berlin ouest où le réseau est bien moins dense

#### **Groupe 5 – Manon Letassey**

Clarifier les domaines

Connaître les compétences de la Métropole

Connaître les marges de manœuvre de la Métropole et les possibles collaborations avec les communes et autres acteurs du territoire. Ex action dans les écoles

Prendre en considération le risque de glissement entre la volonté de faire du quantitatif plutôt que du qualitatif

Voir des expériences menées ailleurs en France ou à l'étranger

#### **Autres besoins mentionnés pendant la plénière**

- - Besoin d'autorégulation individuelle (dans l'idée de se mettre, en priorité, au service du projet collectif) Pouvoir échanger entre participants entre 2 sessions messageries instantanées ? Pratique pour échanger des informations et discuter sans être forcément en présentiel + échanger des astuces pour être plus sobres dans la métropole
- Délimiter le sujet et les thématiques issues de la question
- Documents officiels. Rappeler les objectifs du Plan Air Climat de la Métropole avec les statistiques pour s'attaquer aux sujets importants/ayant l'impact le plus fort
- Exemples d'autres métropoles
- Résultats d'études

# Compte-rendu session 2

## 7 janvier 2021

Nombre de participants : 44

Equipe « pilote » :

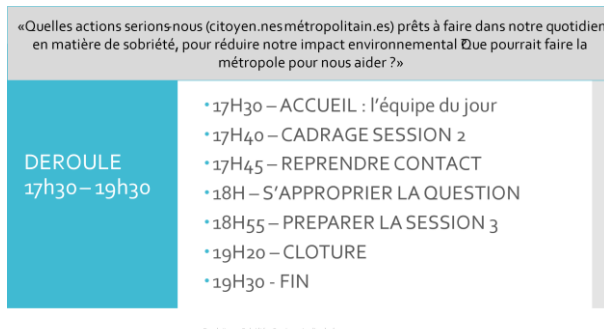
- **Julie Maurel**, facilitatrice en intelligence collective
- **Manon Letassey**, Facilitatrice en Intelligence Collective
- **Virginie Tawil-Ivanovic**, Chargée de mission participation et animation des instances – GAM
- **Sylvie Barnezet**, Responsable Participation citoyenne, Mission Stratégie et innovation publique – GAM
- **Clémence Aubert**, Chargée de mission concertation et économie circulaire - GAM

Observateurs :

- **William Meunier**, Chef de service Air-Climat-Environnement - GAM
- **Céline Issindou**, Chargée de mission - GAM
- **Maud Obels**, Chargée de projets partenariaux – ALEC
- **Jean-Benoît Vigny**, journaliste – Dauphiné Libéré

Objectifs de la session 2 :

- « Faire groupe » : interconnaissance
- S'approprier le sujet, la question du panel
- Préparer les sessions 3&4



« Quelles actions serions-nous (citoyen.nes métropolitain.es) prêts à faire dans notre quotidien en matière de sobriété, pour réduire notre impact environnemental ? Que pourrait faire la métropole pour nous aider ? »

**DEROULE**  
17h30 – 19h30

- 17H30 – ACCUEIL : l'équipe du jour
- 17H40 – CADRAGE SESSION 2
- 17H45 – REPREDRE CONTACT
- 18H – S'APPROPRIER LA QUESTION
- 18H55 – PREPARER LA SESSION 3
- 19H20 – CLOTURE
- 19H30 - FIN

Panel citoyen Sobriété - Session 2 Jeudi 07/01/2021

Documents disponibles dans l'espace ressources :

- Présentation support de la séance
- Présentation faite par William Meunier sur le PCAET et la sobriété
- Document d'interconnaissance entre participants
- Espace collaboratif, suite à la demande d'échanger entre sessions



La question centrale du panel:

« Quelles actions serions-nous (citoyen.nes métropolitain.es) prêts à faire dans notre quotidien en matière de sobriété pour réduire notre impact environnemental ?

Que pourrait faire la Métropole pour nous aider ? »

Le déroulé général des sessions:

Sessions 1&2 : exploration du terme "sobriété", des périmètres

Sessions 3&4 : apports de contenus sur le sujet

Sessions 5&6 : rédaction collective de l'avis citoyen

---

Exploration du sujet, de la question

Ce que je fais déjà ou pas en matière de sobriété environnementale?

**Groupe 1 - Clémence Aubert**

- utilise auto partage/vélo/ alimentation locale/ chez un fournisseur d'énergie renouvelable/
- utilisation des bouteilles en verre/ bocaux pour courses en vrac/ achat de produit locaux/ achat de seconde main/ ne fait pas de voyage en avion et de longue distance/ moteur de recherche/boîte mail/ coopérative citoyenne énergie/produits d'hygiène et de maquillages/ totebag/ utilise le bus et le tram/ je fais de marche
- À la retraite donc ne va plus travailler en voiture et moins d'avion/ le contexte actuel fait que nous consommons moins/ commence à faire du vrac/ pas de tel mobile mais pas pour cette raison/ moins d'activité = moins de consommation/
- Maraîchage 50% de mes légumes/ récupération de nourriture sur les marchés/ en vélo/ projet : monter une ferme/ mange pas de viande/ plus trop de voyage

**Groupe 2 – Sylvie Barnezet**

Je fais ce que je peux

J'occupe mon emploi du temps comme je l'entend

Chauffage à 14h

J'hiberne

Mange local et bio

---

Prendre mon vélo pour aller au travail

Maîtrise du chauffage

Pose de panneaux solaires (-30% car 50% autoconsommés sur base de la production)

Consommation en local

---

Consommer moins de viande

Essayer de réparer

Mieux comprendre pourquoi je fais les choses... faire les choses petit à petit

Master sur activités de pleine nature

-----

Vélo, modérer les consommations

ne prend plus l'avion

pas de four à micro-onde

limiter les objets

utilisation des vêtements jusqu'au bout

### **Groupe 3 - Virginie Tawil-Ivanovic**

Transport : pas de permis de conduire, geste le plus simple à acquérir. Arrêt de voyager en avion et devenu récemment végétarien (Le plus dur, réduction du lait (fromage)). Beaucoup de réemploi. Vivre dans un logement bien isolé thermiquement.

Lycéen/ Etudiant : essai d'aborder la sobriété environnementale dans ma manière de vivre au quotidien. Domicilié dans une commune rurale, facilité de consommer des produits alimentaires locaux. Beaucoup de réemploi surtout textile autant que faire se peut. La majorité des déplacements en Transports en Commun (TC).

Action du quotidien : tri, achat des biens et produits en fonction des emballages (réduits au maximum).  
Alimentation : transport dans des boîtes. Déplacements majoritairement : TC et vélo.

Alimentation : prioritaire, végétarienne - presque végan. Essaie de consommer des produits bios, locaux. Réduction des déchets au maximum via compost. Mise en place d'un potager pour la première fois en 2020. Déplacement : TC depuis le Sappey en Chartreuse bien que ce soit très compliqué à cause des horaires. Attention à la consommation énergétique : eau pour laver le linge (eau froide)....

Logement : chauffage à 19°C intérieur et logement bien isolé. EX : logement bien isolé permet de réduire les consommations. Pour l'électricité du quotidien et dans le logement : des gestes simples, éteindre les appareils. Idem pour les économies d'eau (consommation et interrogation sur les flux des chasses d'eau, peu économe de la ressource).

### **Groupe 4 – Julie Maurel**

Ne prends presque plus sa voiture mais en a encore une et prends les TC

En vélo (électrique quand grande distance)

Consommation : réflexion avant achat sur la notion de superflu / Est ce que j'en ai besoin, est ce que ça va me rendre heureux

Tri des déchets et déchets verts au compost, grâce à la Métro, étant en immeuble "retrie" si nécessaire pour ses voisins

Achats de seconde main

Compost

Tri

Passage aux toilettes sèches

Achat en vrac et en grande quantité / groupés

Achat de produits alimentaires simples et non transformés

Manger peu de viande et de poisson (car trop cher si bio/local)

"S'aimer" un peu plus, pour avoir de l'estime de soi, être fidèle à soi, mieux s'écouter et donc avoir moins besoin de consommer + sentiment d'appartenir à une communauté

Réflexions et actions sur l'usage de l'électricité et du numérique

### **Groupe 5 - Manon Letassey**

MDR : Je consomme très peu. Ex vêtement seulement 100€ par an. J'habite une vieille maison, que l'on a isolée, on réfléchit à une isolation extérieure. On se passe de voiture, parce qu'on habite près de là où on travaille. On prend plus le vélo. Plus facile parce que nos enfants sont grands et n'ont plus besoin d'être conduits.

MAB : choix d'habiter dans le centre de Grenoble. Plus de voiture depuis 22 ans. Mère au foyer. Mes enfants ont grandi. Je ne vais plus au supermarché, je vais chez les commerçants du quartier qui me connaissent, avec qui j'ai un lien. Je me déplace à vélo. Mon mari a créé une start-up. Déplacements plus loin : blablacar. Nous n'utilisons pas l'avion pour des raisons perso. Les chambres de nos filles sont louées à des étudiants.

CR : j'habite à 40km de mon lieu de travail. Je me déplace en transports en commun depuis 20 ans. Je suis en vélo dans mon village et sur Grenoble. Problème sanitaires m'ont facilité l'apprentissage du télétravail. Vacances souvent en local : marche à pied, vélo. Véhicule électrique pour remplacer le diesel. Nous sommes 5 à la maison, donc plusieurs véhicules. On s'en sert peu, plutôt l'été. C'est un problème mais je ne sais pas comment faire autrement. Recyclage, vrac, frais, poules. Diminuer le plus possible les achats. Parmi nos enfants certains sont plus consommateurs que d'autres. Nourriture : le plus local, qualitatif, vrac. On a ré-isolé notre bâtiment. Chauffage bois.

DV : je consomme très peu, vêtements, récupération, friperies ... Je suis à Grenoble. J'utilise les transports en commun. Je fais l'essentiel de mes déplacements à pied. Je recycle beaucoup. Je mange de moins en moins de viande. J'habite en ville, un immeuble de 8 étages. Tri des déchets est aléatoire et problématique. Le vide-ordures condamné débouche toujours sur une poubelle où il y a tout et n'importe quoi. Verger de la ville avec compost.

EC : végétarien, flexitarien. Pas d'avion côté perso. On va au travail en vélo électrique, parce que nous sommes en montagne. Peu d'achats. Potager développé. On a un composteur et un poulailler. Isolation de la toiture.

LG : étudiante, vis chez mes parents à Grenoble et mon appartement à Villefontaine. J'utilise beaucoup le vélo et les transports en commun. On utilise peu la voiture. J'étudie le design. J'espère pouvoir inclure la sobriété dans mon travail. J'achète peu de vêtements.

SL : St Martin le Vinoux. Compost, vrac. Végétarienne. Consommation limitée. Volonté réduire voyages en avion. Volonté isoler mieux la maison. Volonté changer fournisseur énergie. Télétravail.

VL : 0 déchet, circuits courts, marché. On chauffe peu la maison, au bois, on évite d'allumer les radiateurs. Consommation limitée. J'utilise bcp le vélo.

## **Comment j'ai pris conscience de la nécessité de faire des efforts en termes de sobriété environnementale?**

### **Groupe 1 – Clémence Aubert**

- Amis, discussion, s'informer, envie personnelle
- toucher par la protection de la nature, âme humaniste, par mon éducation, les pratiques de ma famille (cueillette, faire soi-même), militante Greenpeace/ professionnelle : travaille dans l'éducation à l'environnement et au développement durable. Cohérente / collectif en transition/ mémoire sur l'effondrement
- La convention du club de Rome, (DD), chercheur sur l'énergie, anime un comité de citoyens à Brié-Angonnes.

- Discussion avec des amis et la viande, de formation scientifique, aujourd'hui étudiant en urbanisme très lié à ces problématiques, ancien militant à Alternatiba / autres assos / collapsologie

### **Groupe 2 – Sylvie Barnezet**

Faire de la voile sur des milieux restreints permet de prendre conscience de la rareté des ressources.

Par père qui a transmis le besoin/ éducation familiale

C'est le gaspillage qui a amené à réduire

Lectures

Transition personnelle pour se reconvertir

Via lecture et parcours d'études et professionnels : pas mal de constat de gaspillage et de grand écart social.

Prise de conscience que le partage n'est pas équitable et du besoin de ré équilibrer et re prioriser les besoins pour un sens commun.

Voir, terrain

### **Groupe 3 – Virginie Tawil-Ivanovic**

Le déclic : quantité de déchets ménagers produit par un ménage + déchets électroniques et appareils que nous possédons. Avec l'obsolescence programmée, il est difficile de leur donner une seconde vie.

Déclic : conférences ont permis de prendre conscience de l'enjeu de réduire notre impact environnemental. Le fait de comprendre avec des chiffres qu'il y a un impératif permet de trouver des postes sur lesquels porter des changements dans les habitudes: se mettre ses propres limites.

Déclic : les images du 6<sup>e</sup> continent de déchets. Frappant. Puis les conférences et lectures diverses poussent à agir.

Déclic : La difficulté de comprendre et de bien appréhender les chiffres (trop technicité). Ce sont les images qui marquent et parlent.

Déclic : Les rapports des groupes d'experts (GIEC, NégaWatt), des scientifiques (EAT-Lancet) dans un contexte prospectif qui fait prendre conscience de l'urgence à agir.

### **Groupe 4 – Julie Maurel**

Par les études (Géographie pour Léa par exemple)

Par les chiffres. Statisticien d'origine, je suis effaré par les chiffres qui nous sont données sur la consommation des ressources de notre mère la terre

Par l'actualité, la presse, la COP21, le mouvement Fridays for Future

Par mon entourage

Par la collapsologie et les conférences de P. Sevigine et JM Jancovici

Par mon travail (sensibilisation des personnels aux ODD, bilan carbone...)

### **Groupe 5 – Manon Letassey**

MDR : très sensibilisée par les enjeux du réchauffement climatique depuis longtemps. Pas de "moment de prise de conscience".

MAB : Ce sont surtout mes 3 filles qui m'ont ouvert les yeux sur le fait de changer de mode de vie. M'ont beaucoup éduquée, sur le tri, sur le vrac.

CR : Prise de conscience : pollution. Puis petit à petit, efficacité énergétique des bâtiments (c'est mon domaine d'activité).

DV : Prise de conscience avec mes 3 filles qui depuis 30 ans ont cette optique de sobriété environnementale. L'une de mes filles est passée à l'autonomie énergétique (ne dépend plus du nucléaire). Une de mes filles est végétarienne, ne mange plus que les œufs de ses poules.

EC : Prise de conscience : lectures, travaux Jancovici. Je travaille dans un grand groupe industriel qui

produit de l'électricité, hydraulique. Evolution visible sur l'eau, la glace.  
LG : Prise de conscience : je suis née dans ce contexte. Apprentissage à l'école primaire.  
SL : Conscience a toujours été là. Depuis 4 ans, démarche de sobriété avec mon mari.  
VL : Prise de conscience : toujours vécu avec le réchauffement. Vitesse supérieure passée en 2018 : canicule, démission Nicolas Hulot, vacances en Vanoise où on voyait fonte des glaciers en temps réel.

Quelles difficultés ai-je pu rencontrer pour commencer ou pour continuer sur ce chemin-là?

#### **Groupe 1 – Clémence Aubert**

- Beaucoup de choses, ne pas savoir par où commencer, connaître le réel impact de nos actions
- Accepter mes incohérences, mon mental, mon énergie et mon émotion, les questions techniques autour de l'énergie
- Résistance aux changements, on a envie on a des projets et ensuite on baisse les bras
- Impression d'être à contrecourant, ne pas être dans la norme, l'impression de ne pas être suivi par les élus, le système, un courant de consommation/économique dogmatique, où la consommation est la norme.

#### **Groupe 2 – Sylvie Barnezet**

Plus facile de garer sa voiture que son vélo dans des conditions de sécurité  
Bien savoir de quoi on parle : pas efficacité ou énergie renouvelable... ce n'est pas de la sobriété, c'est consommer moins  
Sobriété subie ou choisie. Dans le 2nd cas c'est presque une thématique de classe sociale élevée. Dans le 1er cas les priorités sont subies aussi.  
Il faudrait une sobriété partagée. Il y a une thématique d'éducation et d'appropriation à faire en lien avec les besoins et usages.  
La difficulté d'éducation fait le lien direct aussi avec les enfants et l'éducation de la génération qui suit.  
Difficile d'être sobre dans un monde pas sobre qui valorise la non sobriété.  
Diminuer la pression à consommer.

#### **Groupe 3 – Virginie Tawil-Ivanovic**

Etudiant : sur demande de la part d'Émile, les parents ont changé leur manière de s'alimenter. Pareil avec les amis pour les achats de vêtement (censure des grandes chaînes). Plus grandes difficultés se situent au niveau des amis.  
Lorsqu'on est étudiant : difficulté de poursuivre les efforts  
Dans la Métropole : la vie d'un végétarien est compliquée  
La sobriété suppose d'avoir du temps pour modifier les comportements et habitudes. Il faut changer le rapport au temps.

#### **Groupe 4 – Julie Maurel**

Le coût pour acheter local et bio  
La motivation (besoin de faire à plusieurs)  
Connaître les bons tuyaux, les bonnes adresses  
Dépasser la frustration à ne pas réussir à motiver les autres, l'entourage / la relation aux autres  
Connaissances, savoirs et savoir-faire, par exemple en jardinage  
Quand "rupture" de service public (exemple de la déchèterie)

Les transports : quand on a des enfants et qu'on doit jongler entre le travail, les RDV, l'école, la crèche... Parfois le seul moyen d'aller assez vite reste la voiture... Et se déplacer en bus avec une famille nombreuse revient vite cher. Idem pour les voyages en train.  
Manque de propositions concrètes pour aller plus loin : savoir à quel endroit l'impact peut être très fort  
Attention aux solutions trop en écart avec ce qui se fait aujourd'hui, et qui peuvent avoir un résultat

### **Groupe 5 – Manon Letassey**

MDR : Par contre je ne travaille pas trop sur le 0 déchets, compliqué de faire la queue dans d'autres boutiques...

MAB : Difficultés par rapport à la famille qui est à la campagne et qui nous considère comme des privilégiés, de pouvoir se passer de voiture.

CR : nourriture : difficile sur la viande et le poisson. On essaie de diminuer, mais on n'a pas cette culture. Pas les recettes adéquates, pas l'habitude, trouver des alternatives équilibrées. Logement : Problème d'avoir une trop grande maison quand les enfants ne sont pas là pour le chauffage.

DV : J'hésite à reprendre le vélo, je ne me sens pas tout à fait en sécurité. Coup de pouce vélo qui a été mis en place par l'Etat a été difficile d'accès. Réparateurs de vélo qui ont refusé de participer à l'opération. J'accompagne 2 de mes filles qui se sont lancées dans la forêt jardin, pouvoir fournir un max d'alimentation sur place. Il faut du terrain, de l'énergie.

EC : Voitures que nous n'avons pas encore revendue, pas non franchi car campagne. Difficile d'aller vers plus de 0 déchet. Diminuer ma consommation de livres ?

LG : Difficulté à trier déchets.

SL : Travaille loin de son travail. Transports en commun 3x plus longs.

VL : Difficulté : prend plus de temps circuits courts, 0 déchet... on va encore au supermarché. Quand on est en groupe, avec amis ou famille, pour garder même état d'esprit.

---

## S'approprier la question

PARTIE 1 : « Nous citoyens et citoyennes métropolitains » / Qui ? Où ?

### **Groupe Julie Maurel**

- habitants de toutes les communes de la Métropole
- Usagers : ceux qui viennent sur la Métro pour consommer ou travailler
- Ceux qui sont en transit
- Qui réside
- Ages différents : enfant, adultes, adolescents, étudiants, personnes âgées, retraités / tout le monde
- homme / femmes / non binaire
- Différents revenus, les classes sociales : précaires / sans emploi avec emploi / aisés ...
- Dépendants / indépendants financièrement
- Personnes en situation de handicap / personnes valides

### **Groupe Manon Letassey**

- Ceux qui ont le plus d'impact dans leur quotidien : ex trajets domicile travail
- Tout le monde en fait, pas seulement les plus motivées

- Tous les citoyens de la Métropole, quelque soit l'âge
- Ceux qui ne sont pas informés ? Attention aux très nombreuses personnes qui ne s'informent que par les réseaux sociaux, qui ne lisent même pas les affiches. C'est sur l'information qu'il faut vraiment mettre le paquet.
- Viser ceux qui pourraient faire des efforts, par la contrainte ou l'information
- 3 groupes : ceux qui font déjà, ceux qui pourraient faire, les réticents
- exemple extrême : les SDV qui, l'hiver, coupent les arbres et se chauffent à l'air libre. Très compliqué d'aller vers ces personnes et leur dire de faire autrement, alors qu'en quelques heures ils émettent plus de particules que la totalité des automobiles qui passent au-dessus d'eux sur l'autoroute.

### **Groupe Virginie Tawil-Ivanovic**

- Toutes les pers. vivantes, adultes et surtout les jeunes d'une manière globale.
- Métropolitaine : ne pas se restreindre à la "vallée". Effort collectif
- Nous = plusieurs choses
- les habitants de la Métro, tous ceux qui y travaillent ou les touristes, toutes les personnes morales (Collectivités territoriales, entreprises, associatif).
- L'ensemble de la Métropole : est-ce que la métropole a des impacts sur et pour elle-même mais quelles coopération extérieure à construire ?
- Le Nous = différentes phases de la vie et les grandes phases. Un « nous » avec des formats, des moments clés de vie (travail, retraite, achat premier logement...)
- Le « où » : différents temps de la vie, de la journée
- Les différentes phases : pas même temps, pas mêmes moyens en fonction de l'endroit où l'on vit (maison de ville, en immeuble, locataire, propriétaire...), lieux de résidence, prise en compte des moyens + en fonction de la santé (handicap).
- Toutes et tous concernés mais pas les mêmes moyens d'agir et de prendre des décisions : tous concernés mais on ne pourra pas agir de la même manière.
- Nous et surtout les enfants. Les écoles, enfants sont des lieux de sensibilisation importants et moteurs d'un changement dans les familles.

### **Groupe Clémence Aubert**

- Idées d'actions collectives et individuelles
- Citoyen :
  - l'habitant (d'un lieu, d'une maison/logement)
  - travailleur (notion déplacement, rôle social, service, production)
  - celui qui fait partie de la vie de la cité (organisation [inter]-communales, association de loisirs, sociales...)
  - rôle social : le parent, le retraité, l'étudiant...
  - distinction entre producteurs et consommateurs
  - celui qui vote, l'électeur
  - les précaires (SDF, demandeurs d'asiles...)
  - le touriste (citoyens temporaire)
  - les résidences secondaires
- Territoire :
  - centre ville

- quartiers défavorisés
  - quartiers favorisés
  - périphérie, banlieues
  - milieu rural
- Prendre en considération l'impact de l'individu sur son territoire. On peut avoir des impacts sur divers territoire (étude, logement, travail...) (comment prioriser les actions individuelles pour maximiser l'impact ? quel sens / priorités communes ?)

### **Groupe Sylvie Barnezet**

- le territoire : la métropole, les 49 communes.
- Mais caractère plus large en lien avec l'alimentaire : le territoire ne nous nourrit pas... Plus large au niveau du SCOT ou du SRADAET
- En interne du territoire mais aussi les importations.
- Accès à la terre : avoir un lopin de terre. Production pour faire des salades. déclencheur.
- Relation à la terre.
- Se donner des défis ambitieux
- Le « nous » peut permettre des engagements plus importants
- Profiter de ces ateliers pour être plus ambitieux
- Comment passer de notre petit groupe à beaucoup plus ?
- Certains souffrent de certaines discriminations car ils se sentent de côté par rapport à d'autres
- Engager d'autres, donner envie à d'autres
- On est que des gens impliqués, me confronter à des gens non convaincus. Pourquoi ils ne le font pas ? pas les moyens financiers ? pas le temps ? pas entendu parler ? Dans ce cas, les aider.
- Comment notre action peut être plus grande ?
- L'échelle de la métropole est un bon test.
- A Grenoble, dans une sphère, regard d'autres territoires, à Grenoble on est sensibilisé.

### PARTIE 2 : « Actions du quotidien » / Quoi ?

### **Groupe Julie Maurel**

- se déplacer
- se nourrir
- se divertir / loisirs / jouer
- se chauffer / se loger
- s'éclairer
- s'habiller
- consommer / acheter
- travailler
- s'instruire / former
- communiquer / apprendre à écouter / échanger
- se cultiver



- cultiver
- s'occuper des enfants
- accueillir
- éclairer (au sens montrer ce qu'il est possible de faire)
- bricoler, réparer, entretenir, recycler
- cohabiter entre tous les acteurs économiques (habitants, associations...)
- s'engager / partager
- se laver
- laver des choses, nettoyer, faire le ménage
- ranger, stocker
- prendre soin

### **Groupe Manon Letassey**

- Dépendent des conditions de vie des citoyens
- Commencer par celles qui ont le plus d'impact (quels sont les priorités communes ? pour mise en œuvre individuelle et collective)
- Demander à quelqu'un d'arrêter d'utiliser sa voiture pour aller chercher son pain à 3km, c'est plus compliqué qu'il n'y paraît, car il estime ne pas être responsable de la pollution avec si peu de km. Demander à tout le monde si c'est vraiment nécessaire d'avoir un SUV, puis voir ce qui est possible de changer.
- Limiter la consommation
- Trouver les actions les plus générales, qui vont toucher tout le monde
- Actions quotidiennes qui peuvent être moins courantes mais très impactantes : ex achat ou location d'un logement. Logement neuf a un impact très fort. Peut-être que la Métropole peut aider.
- Limiter la consommation au moment des fêtes, qui n'arrivent qu'une fois par an.

### **Groupe Virginie Tawil-Ivanovic**

- Conscientiser le rôle de l'alimentation est prioritaire et constitue peut être une solution facile à mettre en place. Geste quotidien qui a un impact ++
- Les déplacements et mobilités, essayer de penser les déplacements multimodaux, alternatifs aux véhicules motorisés. Sur le gaspillage, la surconsommation alimentaire en fait partie. Choisir les produits peu emballés et marketés.
- Santé/ cosmétiques, remplacement des produits esthétiques en plaçant en avant l'argument "prendre soin de sa santé" plutôt que l'argument écologique fait prendre conscience des changements pour les ados ou adultes.
- Achat en vrac : Simple dans l'agglomération par rapport à d'autres communes et pays. Achat local et français, notamment pour les appareils électroniques. Faire attention à qui on finance au travers nos achats.
- Plus grande difficulté : se passer totalement de la voiture.
- Action collectives à mettre en place. Adhérer à un supermarché collaboratif.
- Achat d'objet d'occasion notamment pour les appareils électroniques.
- On pourrait agir sur l'éducation et mettre en place des circuits de partages (pour les articles puériculture/ bricolage - jardinage ...) pour augmenter l'entraide et diminuer la consommation globale et mieux communiquer sur les aliments de saison. Informer les entreprises des dispositifs pouvant les aider avec des gestes écologiques/ liés à la sobriété

- Privilégier les achats de produits recyclés, d'occasion : favorise le réemploi. Bonne idée : chalet de la récupération qui était très intéressant pour donner une seconde vie aux objets.
- Niveau collectif : modifier le PLUI. Beaucoup de terres cultivables et agricoles et ne pas les modifier en fonciers constructibles. Développer le maraîchage pour déployer les circuits courts.
- Évincer la publicité est une bonne idée pour mieux consommer.
- Accompagner les collectifs, l'entrepreneuriat, tous les modèles sortant de ceux que nous connaissons ayant des projets. Accompagner l'innovation.

### **Groupe Clémence Aubert**

- consommer
- manger
- se déplacer
- se loger
- se chauffer
- se rafraîchir
- se soigner,
- se laver
- se distraire, divertir
- s'habiller
- communiquer
- jardiner (compostage en pied d'immeuble)
- bricoler, faire soi-même, réparer

### **Groupe Sylvie Barnezet**

- Nous : le panel, mais le nombre doit croître, citoyens métropolitains et au-delà.
- Si on réfléchit qu'entre nous, on peut toujours faire plus, mais un tas de gens à convaincre : comment arriver à convaincre les autres ?
- Car cette démarche est en opposition avec le discours économique global. Comment associer les deux ? Comment faire comprendre qu'on peut par la sobriété faire mieux fonctionner l'économie locale ?
- Faire vite. Priorité.
- Alimentation, logement, transport
- qui ? Toute la Métropole, tout le monde... valeur universelle.
- Nous sommes des engagés mais ça ne suffira pas.
- Réussir à ouvrir le sujet à toutes les tranches de population et d'âge.
- Convaincre et aider des personnes : manger local et bio... ça coûte... ceux qui comptent leur argent... l'alimentation locale et bio n'est pas encore à la portée de tous.
- Concrétiser des actions à proposer à d'autres. Pour motiver, harponner d'autres personnes.
- Concrétiser des actions et des projets.



### Groupe Julie Maurel

- avoir ou non des enfants, et fonction de leurs âges
- être en couple ou non
- vie professionnelle : démarrage ou non, niveau social
- Il y a des moments dans la vie où on fait des choix importants : choix du métier, choix du lieu d'habitation,
- les saisons : hiver > générateur de plus de besoins/été
- vacances : occasion de sobriété / occasion de prendre le temps /
- Pour être plus sobre : besoin de prendre le temps pour cela, permet d'avoir le choix

### Groupe Manon Letassey

Réponse à ce point n'a pas émergé dans ce groupe.

### Groupe Virginie Tawil-Ivanovic

- Lorsqu'on devient parent: couches lavables. Il faut prendre en compte l'échelle individuelle et collective.
- Logements et déplacements prioritaires.
- Protections menstruelles ou de protection contre les fuites avec démocratisation de ces produits : attention au coût. Pas pour toutes les personnes et toutes les bourses (Prix).
- Des alternatives existent mais onéreux. Bien que ce soit un investissement de départ.
- La parentalité change beaucoup le temps qu'on peut avoir pour la démarche de sobriété et l'impact est forcément augmenté. On ne connaît peut-être pas assez les bons réflexes à prendre.
- Déplacement en vélo : il existe un a priori sur la saison mais il faut s'y mettre. L'eau : Est-ce que les piscines individuelles ont vraiment du sens ? Est-ce qu'on peut penser à des piscines collectives ?
- Le télétravail est un gain pour réduire les impacts des déplacements. En faire une norme? Pourquoi tondre les pelouses ? Alors que tout est récupérable pour du compost et autres techniques de jardins.
- Sur la tonte en automne, faut-il ramasser ?

### Groupe Clémence Aubert

- définir la notion "être prêt à faire"
  - Selon une temporalité à court, moyen, long terme
  - Selon, les moments de vie, les saisons, les contraintes, la situation sociale...
- Temporalité :
  - sensibiliser
  - réapprentissage (simplicité, frugalité, sobriété...)
  - adaptation au changement
  - faire partie de collectifs
  - accepter les changements, sortir de la zone de confort

- étape de la vie
- en vieillissant réductions de rythme donc des activités,
- jeunes parents ou parents > plus de consommation, de besoins
- étudiant : moins de finance donc déplacements doux
- saison : besoin davantage de chauffage en hiver qu'en été
- situation sociale : plus difficile d'aller vers la sobriété quand les besoins primaires ne sont pas respectés

### **Groupe Sylvie Barnezet**

Réponse à ce point n'a pas émergé dans ce groupe.

Des thèmes sur lesquels faire intervenir des personnes ressources

### **Groupe Julie Maurel**

- Prendre contact avec des personnes pouvant faire le lien entre ce qui se dit ici (dans le Panel) et les citoyens/habitants ? Des moyens ludiques notamment
- Connaître ce qui existe déjà à la métropole, ses compétences (enjeu de mise en œuvre locale et pas de trouver des idées qui existent déjà par ailleurs au national - convention citoyenne, NégaWatt, shift Project, etc)
- Ambitions de la métropole : faut-il vraiment se "limiter" à ce que souhaite faire la métro, ou au contraire se lâcher pour pousser/challenger (comme on dit) les élus à aller plus loin encore.

### **Groupe Manon Letassey**

- Quantifier les impacts de chaque geste (prioriser et catégoriser les gestes sur impact collectif et commun - pour maximiser l'impact)
- Aller chercher ceux qui ne savent pas
- Alimentation
- Déplacement
- Consommation non-alimentaire

### **Groupe Clémence Aubert**

- nutrition
- énergie (shift projet, association NégaWatt qui est à l'origine du concept de la sobriété)
- alimentation / consommation (supermarché Eléfàn)
- transports gratuits (la gratuité n'incite pas à limiter la consommation... elle s'oppose donc à la sobriété)
- urbanisme (végétalisation)
- low tech

### **Groupe Sylvie Barnezet**

- La CCI, les artisans : nous confronter à eux pour échanger
- Ceux qui s'occupent de l'ESS : ils doivent savoir quels freins et obstacles dépasser
- Les associations porteuses de décroissance avec qui échanger sur ces idées.

- Monter une certaine confrontation ou avoir les deux aspects : modèle économique dominant et ceux qui sont dans des secteurs plus sobres.
- + acteurs de l'alimentation / de modèles non durables (FNSEA, agro alimentaire, mono culture noix, laiteries...)
- + rencontrer des personnes qui accompagnent des citoyens, des initiatives, des projets... On a de bonnes idées mais reste à l'état d'idée.
- Je rêve de rencontrer des gens qui m'aident à concrétiser mes idées.
- Rencontrer des citoyens qui n'en n'ont rien à faire.
- En fait les acteurs de l'économie s'adaptent au marché. Rencontre avec des consommateurs.

Points de débat :

### Groupe Manon Letassey

- Ceux qui ont de l'impact (influence?) vs tout le monde ?
- "Information" : on n'est plus dans les années 90 ... besoin d'ambition, un peu tard peut-être
- Ne pas voir les gens comme "des bons" ou "des méchants" : ne pas opposer les gens ! (trouver un sens commun)
- Comprendre comment les gens s'informent : une personne n'a pas vu l'info dont je lui ai parlé. Passé à côté. Certains ne sont pas capables de dire qui est leur Maire. Aller voir les gens.
- Si on se dit "plus de rocade à Grenoble en 2050", peut-être est-ce un moyen d'emmener les gens vers autre chose ?

### Préparer la session 3

Les thèmes qui ressortent des échanges:

1/ témoignages d'acteurs qui n'en ont rien à faire, d'acteurs qui font déjà des choses  
Public, acteurs éloignés de ces sujets

2/ Alimentation

Déplacements

Consommation non-alimentaire

Transports

Urbanisme

3/ Comprendre comment les gens s'informent

Comment faire pour ne pas opposer

==> comment informer, communiquer, valoriser, déclencher le changement ?

4/ La Métropole

## 1) Témoignage d'acteurs qui ne se sentent pas concernés

### PROFILS D'INTERVENANTS SOUHAITES :

- CCI
- Chambre des artisans
- Sondages auprès de particuliers ?
- Rencontrer des gens qui n'en AVAIENT rien à faire mais qui ont changé leur fusil d'épaule : quand ? Comment ? Pourquoi ?

### QUESTIONS QUE L'ON AIMERAIT POSER

- Comment vous informez-vous ?
- Que savez-vous de ce qui est fait au quotidien pour diminuer les impacts au quotidien ?
- Pourquoi ne vous sentez vous pas concerné.e.s ?
- Quelles sont les choses que vous seriez prêt.e à faire ? Si non, pourquoi ?
- Quelles raisons pour ne rien faire ? Manque de moyen ? D'envie ? De connaissances ? ...
- Comment combiner les enjeux économiques (CCI, artisans) et le besoin de sobriété ?
- Comment combiner les difficultés d'accès aux biens de première nécessité (énergie, alimentation ...) et le besoin de sobriété ?
- Comment envisageons-nous l'avenir pour nos enfants ?

## 2) Thématiques Alimentation, Déplacements, Consommation non-alimentaire, Transports, Urbanisme

### LES QUESTIONS QUE L'ON SOUHAITERAIT POSER

- Avoir des données plus précises sur l'impact des actions en matière de sobriété : technologie qui ne pourra pas pallier à la diminution des ressources. Scepticisme sur la théorie de l'effondrement. Savoir ce qui peut être fait pour être plus sobre.
- Impact environnemental vs sobriété (ce que nous sommes capable de faire en tant que personnes)
- Peut-on faire un état technologique et scientifique sur l'impact environnemental? Ne peut-on pas améliorer l'impact environnemental avec la science? pas que le changement de comportement?
- Quelle place pour les usages low-tech ? et la recherche autour de cela?
- PAIT? quelle place pour des projets alimentaire dans une PAC qui ne se réforme pas, qui reste dans le même schéma?
- La Métropole : quelle place sur la diminution de l'éclairage sur les bâtiments publics?

## 3) Groupe conduite du changement (Comprendre comment les personnes s'informent - identifier ce qui fonctionne. Identifier des experts pour parler et pour favoriser le changement)

### PROFILS D'INTERVENANTS SOUHAITES

- Marketing, publicité (inverser la logique mais en utilisant les mêmes techniques)
- Pierre Rabhi
- Entrée spiritualité (Frédéric Lenoir ?...)

- Conférence gesticulée
- Influenceur : Internet chaîne YouTube, groupe Facebook, forums sur le sujet: avoir un retour sur le type de profils, comment ils sont arrivés là, pourquoi, etc.
- Sur l'imaginaire : pourquoi on pense de telle ou telle manière aujourd'hui ?
- Aurélien Barreau ?
- limites de la technologie
- Intelligence collective, apprentissage par l'action
- démarche participative (débat mouvant, world café, débat mouvant... dans l'espace public)
- immersion ? Y a-t-il des facteurs importants à mettre en place pour faciliter ou provoquer des changements?
- Ecole Montessori ?
- Modèle Amish ?
- représentativité de tous les acteurs économique (AUREX, le collectif dédale ESS, les entreprises...) et de toutes les générations
- 1% pour la planète
- quelles sont les catégories non intéressés par la sobriété et trouver une personne à qui elles pourraient s'identifier pour "influencer" positivement
- radio locale, WebTV, magazine existant

#### QUESTIONS QUE L'ON AIMERAIT POSER

- Comment convaincre un maximum de personnes sur un minimum de temps sur un sujet qui les bloque (pour la personne en marketing/publicité) ?
- Comment convaincre des personnes dans un modèle de pensée complètement différent ?
- Qu'est-ce que les gens recherchent lorsqu'ils entament leur transition vers plus de sobriété ?
- Quels sont les arguments qui fonctionnent le mieux en fonction des différentes catégories de population (âge, sexe, activité, éducation, etc.)
- Y a-t-il des facteurs importants à mettre en place pour faciliter ou provoquer des changements (Immersion) ?

#### 4) Groupe Métropole

##### QUESTIONS QUE L'ON AIMERAIT POSER :

- Implication dans le déploiement des actions de jardinage dans les écoles, les vergers : Comment la métropole pourrait accompagner la montée en compétence, les conseils. -> Est ce que la Métro met toujours en place ce type de formation.
- Modifier les réglementations des PLUI pour interdire les nouvelles constructions et protéger les terres arables, interdiction des grands centres commerciaux, comment convertir les anciennes friches?
- Sur les chauffages aux bois : quelles sont les possibilités de mettre en place des choses contraignantes.
- Dans quelles mesures, les services Grenoble Alpes Métropole (GAM) peuvent réglementer



- les commerces (textiles, grandes chaînes)?
- Matériaux utilisés pour la construction : Marché publics peut-il contraindre l'utilisation du béton, énergivore?
  - Comment la Métro peut trouver des leviers d'action supplémentaire et en dehors des compétences? Si oui lesquelles? et quelles seraient celles qui seraient prioritaires?
  - Les subventions : Dispositif Murmur, aide de l'ALEC pour l'isolation thermique des logements. Comment avoir un accompagnement global pour obtenir un logement moins énergivore?
  - Les établissements et structures publiques sont obsolètes : y a t il une programmation des investissements à mettre en place pour les établissements publics ?
  - EX de collectivité territoriale : Expérimentation de la Ville de Roanne, Interdiction de louer des logements avec DPE F et G. Tout en accompagnant les propriétaires.
  - GAM : doit fixer un cap clair. Fixer les horizons de contraintes pour que les citoyens sachent / Accompagnement des citoyens et pédagogie?
  - Que faire pour les stations de ski : développement du tourisme des sports d'hiver n'est peut être pas la solution : solutions alternatives à trouver (navette) et comment contraindre ou développer des activités vertueuses?
  - Limiter la publicité.
  - Le découpage des compétences est trop complexe pour l'usager : SMTC, Métro, ville.
- 

Les questions ou ressources partagées dans le chat :

Plan Canopée ?

Canopée : strate supérieure d'une forêt, composée des feuillages directement exposés au rayonnement solaire. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Canop%C3%A9e>

Merci pour le rappel. Sinon, effectivement, je suppose que le plan canopée n'est pas seulement la strate supérieure du feuillage

Prise en compte de ces engagements dans les marchés public passé ?

Juste une correction sur ce qui vient d'être dit : le PLH n'est pas le PLAN local de l'habitat, mais le PROGRAMME local de l'habitat

Sans vouloir paraphraser Aurélien Barreau, la métropole propose-t-elle un plan drastique d'éveil à l'amour... ? En effet, si je manque d'estime pour moi, il y a de fortes chances que j'ai énormément besoin d'approbation ! Si j'apprends à m'aimer un peu plus, j'aurais moins besoin de reconnaissance. Et donc j'aurais moins besoin de consommer...

Sera-t-il possible de proposer à titre expérimental des ateliers sobriété entre nous, faire un partage de bonnes pratiques, voir approfondir certaines approches ?

S'inspirer des bonnes pratiques du monde entier. Ex: des voisins utilisent seulement le balai pas l'aspirateur ou d'autres solutions très facile à mettre en œuvre

Comme atelier sobriété, je vous emmène en montagne afin d'expérimenter notre capacité à faire cordée avec nous-mêmes, les autres et notre environnement... Voir si déjà à travers une marche,

nous sommes capables d'être fidèle à nous même plutôt qu'aux autres. A proposer une relation de qualité

Il y a notre temps, et celui sur plusieurs générations.

Peut-être le mode éducatif aussi à reprendre ? Quand on a environ plus de 10 générations de présence sur le territoire, est-ce intéressant ?

Ça c'est certain. Intervenons dans les écoles, université... Ça urge

Sobriété: Revenir en soi, faire de son quotidien quelque chose d'exceptionnel et ce afin d'éviter d'aller voir ailleurs. Revenir en soi, découvrir chez soi, son environnement, sa métropole avant d'aller au bout du monde (cf. Rodolphe Christin "anti tourisme)

Un forum de la sobriété ?

# Compte-rendu des sessions 3 et 4 2 et 4 février 2021

Nombre de participants : 45

Équipe « pilote » :

- **Julie Maurel**, Facilitatrice en intelligence collective
- **Manon Letassey**, Facilitatrice en Intelligence Collective
- **Virginie Tawil-Ivanovic**, Chargée de mission participation et animation des instances – GAM (Grenoble Alpes Métropole)
- **Sylvie Barnezet**, Responsable Participation citoyenne, Mission Stratégie et innovation publique – GAM

Intervenant-es :

Mini-conférence 1	Le rôle de la Métropole, ce qu'elle fait déjà, ses compétences	<b>William Meunier</b> , Chef de service Air-Climat-Environnement – GAM
Table-ronde	Témoignages d'initiatives en lien avec les changements de comportements, sur les thématiques : alimentation, déplacement, énergie, consommation courante	<ul style="list-style-type: none"><li>• <b>Charlotte Rambaud</b> – L'Eléfan</li><li>• <b>Martin Lesage</b> – Citiz</li><li>• <b>Thomas Letz</b> – NégaWatt</li><li>• <b>Céline Mirabé</b> – R de Récup</li></ul>
Mini-conférence 2	Carte d'identité du territoire métropolitain	<b>Hélène Clot</b> , Responsable de la Mission Stratégie et Innovation publique - GAM
Mini-conférence 3	Changements de comportements	<b>Nicolas Fieulaine</b> , Chercheur en psychologie sociale

Objectifs des sessions 3&4 :

- Entrer plus en profondeur dans la question
- Bénéficier d'apports théoriques pour enrichir la réflexion
- Délibérer

Espace ressources : <https://participation.lametro.fr/consultation/ateliers-sobriete-espace-membre/presentation/ressources>

# Mini-conférence 1 de William Meunier : Le rôle de la Métropole, ce qu'elle fait déjà, ses compétences

## Questions-réponses

- Le nouveau siège de la Métropole : la sobriété est-elle au cœur de cette démarche ?

Oui, la réhabilitation de ce bâtiment tertiaire vise un objectif label Passiv House, label très ambitieux.

- Est-ce que le plan climat air énergie est contraignable ?

Non, ce n'est pas un document opposable aux tiers, mais il doit être en cohérence avec les autres docs existants PDU, PLUI, SRADET, stratégie nationale bas carbone.

- Quelles actions en justice peuvent mener les citoyens ?

Il n'y pas de jurisprudence à ce jour au niveau des métropoles. Cependant, il y en a au niveau de l'Etat, condamnation en conseil d'Etat.

- Est-ce que le PLUI de la métropole est un plan local pour la désurbanisation ?

Le PLUI répond à la demande de logements du territoire. Il prévoit la réduction d'artificialisation des sols, mais il faut faire vivre tout le monde, avoir des logements, en réduisant la consommation d'espaces agricoles. C'est sa vocation.

- Quelles grandes ambitions en termes d'axes routiers ?

A48 = compétence de l'Etat. Pour la voirie métropolitaine : il faut rééquilibrer l'espace voirie entre les modes vélo, piétons et TC. Donc au détriment de la voiture.

- Taxe sur les ordures ménagères ?

Phase d'expérimentation : quantifier le nombre de levées de poubelles vertes et grises. En payant moins cher les poubelles triées. Pour inciter les habitants à mieux trier et à diminuer les ordures.

# Table-ronde : Témoignages d'initiatives en lien avec les changements de comportements, sur les thématiques de l'alimentation, déplacement, énergie, consommation courante

## Questions-réponses

### **Martin Lesage, Citiz**

Combien d'utilisateur Citiz sur la Métro = 4000. Pas accessible dans toute la métropole. On vise à 1000 véhicules sur la métropole. Une quinzaine de communes touchées.

### **Thomas Letz, Négawatt**

En tant qu'utilisateur, il n'est jamais resté en rade. Liberté de ne pas gérer une voiture. Le bénéfice est important. Habite SMH (Saint Martin d'Hères). A des TC (Transport en Commun) à proximité. Choix d'habitation proche des TC pour que les enfants puissent être rapidement autonomes pour se déplacer.

Sur l'énergie : association Négawatt.

Un outil de calcul qui permet de faire des hypothèses (à propos du logement, des TC) qui incluent des paramètres d'efficacité et des paramètres de sobriété.

Sobriété dimensionnelle : bon dimensionnement des appareils ou du logement.

Sobriété d'usage : arrêt des appareils inutiles (extinction nocturne, pub lumineuses, réduction vitesse).

Sobriété coopérative : habitat partagé, mutualisation, TC...

La sobriété n'est pas le retour en arrière.

### **Céline Mirabé, R de Récup**

Recyclerie avec boutique. Objectif d'avoir un public large = c'est miser sur des leviers non éthiques et solidaires, qui sont les cœurs de métier mais choix de ne pas communiquer la dessus. Permet à des publics plus larges de venir, et propose donc café, ateliers, lieu de vie.

### **Charlotte Rambaud, l'Eléfàn**

Objectif de diversité dans l'offre alimentaire, répondre au plus grand nombre de besoin. Pas de grand choix restrictif de certains produits. Réduction des déchets avec vrac et consignes + partenariats avec initiatives locales.

Des difficultés liées au prix. Marge fixe.

Développement du vrac : gros conditionnement, on a baissé le coût au kg.

Être sobre est exigeant. Mobilisation des personnes sur le long terme, investissement particulier.

Offres solidaires ?

Adhésion à prix libre à l'Eléfàn. Ensuite prix juste pour producteur et consommateur.

- La sobriété, c'est forcément à une petite échelle ?

Il vaut mieux plein d'initiatives de proximité, au lieu de mastodontes. Mais la toute petite échelle ne fonctionne pas.

Par ex : 500 bénévoles à l'Eléfàn pour que cela fonctionne.

Pleins de petits gestes du quotidien x par des millions de personnes. Certaines actions ont des impacts importants. Ex : supprimer un voyage en avion.

Question de proximité, une recyclerie tous les 50 ou 60 km... tout le monde pourrait en vivre. Pontcharra 7000 habitants, 20 salariés, petit territoire, 200 tonnes de déchets détournés. Si tous les 50 km on détourne 200 tonnes, c'est bien.

Citiz : 150 voitures sur la Métro, mais 1000 fois plus de voitures qui circulent et beaucoup de voitures qui sont arrêtées... Utiliser les voitures de ceux qui ne les utilisent pas. La location dans le périurbain, c'est possible.

## Délibérations des sessions 3 et 4

En bleu : session 3

En vert : session 4

### GRUPE DE JULIE

Ce que je retiens	<b>POUR MOI</b> (les surprises, les découvertes, ce qui me fait bouger, m'enrichit)	<b>POUR LE GROUPE</b> (ce qui vient nourrir notre réflexion commune, ce dont je veux débattre)	<b>POUR L'AVIS</b> (ce que je souhaite retrouver comme idée dans l'avis final)
<b>En matière d'actions pour la sobriété</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Il faut éviter la dissonance cognitive</li> <li>• L'importance de la communication par le visuel, afin d'influer sur la majorité et aller vers le changement. D'où l'importance de se montrer, de s'exposer. Le but sera toujours de toucher le plus grand nombre, donc s'adresser à la catégorie la plus nombreuse</li> <li>• Tout est dit dans le scénario Negawatt, sauf ce qui concerne le changement des comportements</li> <li>• Conférences pour porter à connaissance, ateliers collectifs, valoriser les expérimentations réussies, s'appuyer sur les ressources</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Temps de la décision : long puis passage à l'action &gt;&gt;&gt; Nécessité de développer de l'accompagnement pour « passer le pas »</li> <li>• Identifier les leviers</li> <li>• Les changements se font sur certaines thématiques et pas sur toutes en même temps</li> <li>• Arrêter avec la peur</li> <li>• Valoriser les comportements de sobriété</li> <li>• Valoriser ce qui a changé</li> <li>• Valoriser en termes de biodiversité, de "repères naturels"</li> <li>• Cibler les publics : les plus riches ? « on n'est pas tous concernés de la même façon ». Effectivement ne pas stigmatiser mais prioriser les "gisements" les plus importants. Ou au contraire que le cœur de</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Sobriété ce n'est pas qu'une responsabilité individuelle mais surtout une responsabilité institutionnelle</li> <li>• Quel sens de l'effort individuel si pas de politique globale (ex : publicité) ??</li> <li>• Chaque geste compte</li> </ul>

	<p>locales : communes, maisons des habitants, centres sociaux</p>	<p>cible doit être aussi les personnes les moins convaincues et entre autres les populations modestes</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Non linéarité du changement : au vu des enjeux, ne pas opposer les riches et les autres</li> </ul>	
<p><b>En matière d'aide de la Métro sur des actions citoyennes de sobriété</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• l'organisation de ces ateliers devrait un début pour la Métro.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Passer à l'obligation ???</li> <li>• Contraindre à certains endroits, sur certains sujets/actions seulement, pour certains acteurs seulement (ex : contraindre les acteurs économiques à éteindre les enseignes la nuit)</li> </ul> <p>VS</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Pas sûr que "la sobriété obligée" soit la meilleure (ex : Roubaix et les déchets) &gt;&gt;&gt; Sur certains sujets/actions, utiliser des arguments déconnectés de la "morale" &gt;&gt;&gt; Ex : levier de l'argument économique (++) , communiquer sur le gain en confort de vie, de plaisir</li> <li>• Respecter la liberté</li> <li>• Obligation vs Incitation : en lien avec le temps qu'on a pour le changement? Avec le niveau d'impact des actions (proposition de Thomas Letz)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Accompagnement à la prise de conscience</li> <li>• Utilisation du réseau publicitaire de territoire pour communiquer sur ce genre de message pro sobriété et incitant aux changements de comportement</li> <li>• Réutiliser les moyens de communication traditionnels pour communiquer sur des informations permettant le changement de comportement</li> <li>• Prise de conscience : accompagnement / éducation / partage + Attention à des publics "éloignés" : les plus populaires, les plus éloignés du maillage en TC</li> <li>• Que la Métro n'ait pas des actions collectives (par exemple soutien ou encouragement de grands centres commerciaux) en contradiction avec les actions individuelles qu'elle promeut</li> <li>• Importance de la démarche pluridisciplinaire, ici par exemple le champ de la psychologie est un outil essentiel pour une action davantage efficace.</li> <li>• Compréhension des comportements / motivations/ freins avant de pouvoir lancer des</li> </ul>

		<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Végétarisme</b></li> <li>• Synchroniser les actions Métro et citoyennes</li> <li>• Actions de jardiniers, de nettoyage de la nature, des valorisations des démarches associatives (Géfélépots, matériauthèque, ...)</li> <li>• L'Etat a été condamné pour son action insuffisante dans le domaine de la pollution. Mais qui est prêt à accepter les mesures radicales nécessaires pour atteindre les objectifs de la COP21 : suppression des voitures en ville, destruction des voitures de plus de 500kg, destruction des voitures de plus de cinq ans, destruction des cheminées à feu ouvert, interdiction des brûlis agricoles, ...</li> </ul>	<p>actions</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Pour adresser les problématiques de temporalité des actions, l'important pour la Métro est de travailler avec les nombreuses assos sur la transition énergétique afin de toucher le plus grand nombre. Et aussi, de travailler avec toutes les mairies qui veulent mais souvent attendent un démarrage pour le faire sur la commune.</li> <li>• Fédérer les énergies citoyennes</li> <li>• Valoriser les "savoirs chauds" = ce que sait un individu à travers ses expériences de vie</li> <li>• En même temps faire attention aux « passeurs » : les spécialistes ne sont pas nécessairement ceux qui sauront le mieux expliquer leur expérience</li> <li>• Partager les expériences, tenter de les transmettre, s'inspirer des autres</li> <li>• Passer de l'expérience à la généralisation : Les expériences ne servent à rien si elles ne sont pas suivies</li> <li>• Ex de Fred : quand certains acteurs "inattendus" veulent porter des actions de sobriété, il n'y a pas de "case"</li> </ul>
--	--	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------



## GROUPE DE MANON

Ce que je retiens	POUR MOI (les surprises, les découvertes, ce qui me fait bouger, m'enrichit)	POUR LE GROUPE (ce qui vient nourrir notre réflexion commune, ce dont je veux débattre)	POUR L'AVIS (ce que je souhaite retrouver comme idée dans l'avis final)
<p><b>En matière d'actions pour la sobriété</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Découverte de la boutique l'Eléfàn</li> <li>• Découverte de Citiz</li> <li>• Des actions à l'échelle de la Métro, pas seulement sur les grandes villes</li> <li>• Il y a une boutique un peu comme l'Eléfàn qui s'installe dans ma commune</li> <li>• Notion d'échelle : multiplier les initiatives</li> <li>• Initiatives que je connaissais, mais approche globale de la sobriété est intéressante. Esquisser une vision globale</li> <li>• Ressourcerie qui n'est pas dans une démarche "moralisatrice", pour inciter des personnes éloignées à venir, pour se sentir à sa place</li> <li>• Beaucoup d'actions sur la communication pour inciter les individus à adopter une démarche plus sobre</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Citiz : un coût trop élevé ?</li> <li>• Citiz : manque d'infos</li> <li>• Manque de vulgarisation sur les actions en cours</li> <li>• Comment changer nos habitudes alimentaires ? Passer à une alimentation végétarienne à un impact très important pour la baisse de notre empreinte carbone</li> <li>• Effet d'exemplarité, de mode qui pourrait avoir un effet d'entraînement entre les citoyens ?</li> <li>• Eloignement du centre de la Métropole génère des difficultés supplémentaires</li> <li>• Habitants résidant à différents endroits : quel plan d'actions en matière de sobriété ?</li> <li>• Communiquer autour de nous ?</li> <li>• Lien sobriété / solidarité : important de décentraliser</li> <li>• S'appuyer sur des personnalités exemplaires</li> <li>• Sortir le soir ? attention avec l'éclairage</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Sensibilisation auprès des étudiants</li> <li>• Multiplier les initiatives</li> <li>• Diminuer nos distances</li> <li>• Se faire des relais de communication de la Métro pour parler de ce qui existe : au niveau des communes, au niveau des quartiers</li> <li>• Afficher le coût des choses. Ex : ramassage des ordures ménagères. Faire un effort = réduire le coût pour chacun</li> <li>• Eclairage public : initiative d'éteindre l'éclairage la nuit, obliger les commerces à éteindre leurs enseignes ? Montrer l'exemple.</li> <li>• Faire de la pédagogie, pour expliquer ce qui est fait (et les raisons)</li> <li>• Accepter de dire qu'on ne sait pas et apprendre ensemble</li> <li>• Développer / étendre les liens avec la culture, en rendant visible les "icônes" de la culture contemporaine (sportifs, artistes ...) qui agissent dans ce sens</li> <li>• Ajouter des crochets sur les bus pour pouvoir mettre les vélos, afin de renforcer la multi modalité. Sur les</li> </ul>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Nourrie par la question de l'individuel et du collectif : si la motivation est à un niveau trop large, ce n'est pas suffisant pour toucher les individus</li> <li>• Les processus de changement : comment s'adresser aux personnes non sensibilisées, qu'est ce qui marche ou pas ?</li> <li>• Aspects psycho-sociaux sont importants, surtout avec un problème complexe (et non pas compliqué)</li> <li>• Pas de petite victoire, y aller petit à petit, montrer du concret et surtout essayer (avoir le droit de se tromper et de recommencer en améliorant)</li> <li>• Bcp apprécié la compréhension des leviers du changement en les liant avec la culture et l'art</li> <li>• Processus de changement qui peut être long, mais peut aussi être plus spontané (sauf que dans ce cas, c'est lié à de la peur)</li> </ul>	<p>qui est une question de sécurité aussi</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Faire se déplacer les emplois en allant au-delà du territoire de la Métro, risque de faire augmenter la circulation en voiture : attention à l'exemplarité d'un territoire qui cacherait des reports sur ceux d'à côté</li> </ul>	<p>Transisère ? Permet des plus grandes distances.</p>
<p><b>En matière d'aide de la Métro sur des actions citoyennes de sobriété</b></p>		<ul style="list-style-type: none"> <li>• Dirigeant dans un club de football : beaucoup d'utilisation de bus. 85% des déplacements se font dans l'agglomération. Que pourrait-on imaginer pour optimiser ces trajets ?</li> <li>• Pas envie de quitter ma maison, alors que mes enfants sont grands. Une</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Faire de la vulgarisation sur ce qui existe sur la sobriété sur le territoire</li> <li>• Sensibiliser des publics qui ne sont pas proches de ces initiatives</li> <li>• Education à une réduction de la consommation de la</li> </ul>

		<p>question sociologique ?</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Associer la culture au projet</li> <li>• Faire une analyse des processus de changements pour voir comment agir</li> </ul>	<p>viande : dans les cantines ?</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Aborder les approches non moralisantes dans la communication</li> <li>• Multiplier les initiatives : une benne déchets verts pour le quartier à l'automne ? Des taxis vélos à un euro les jours de pluie ? Augmenter les espaces de récupération en déchetterie ? Recycler les appartements vacants d'ACTIS ? Un téléphérique pour skier dans le Vercors ? Installer un système pour accrocher le vélo sur les bus, afin de faire plus de multi-modalité et moins craindre la pluie</li> <li>• Donner des arguments concrets pour se rapprocher des individus et leur donner envie, d'autres arguments que le réchauffement climatique (attention aux arguments contre productifs comme exposé par l'intervenant)</li> <li>• Environnements de vie ont été construits pour la consommation (pour la consommation ou pour le commerce ? la différence est notable) : on a un existant, que l'on aimerait faire évoluer, mais on doit faire avec l'existant. Que la Métro aille dans une direction qui favorise de nouveaux comportements par les aménagements.</li> <li>• Attention aux aménagements soit disant d'excellence qui provoquent des effets contre productifs par exemple en renvoyant les industries / commerces plus loin et obligeant un certain nombre de personnes (dont les classes sociales les plus déclassées ?) à devoir racheter une voiture ou à ne pas pouvoir s'intégrer en société (déclassement social encore plus fort) - cf. exemple Gilets jaunes ... ou quartiers de Grenoble mis plus ou moins aux bans</li> </ul>
--	--	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

			<ul style="list-style-type: none"> <li>• Rendre concrète la direction du changement, mettre en œuvre, pour accélérer dans une 2e phase. Avoir un effet d'échelle in fine.</li> <li>• La Métro doit être un accompagnant du citoyen, lui donner les moyens : ex du vélo --&gt; avoir une piste cyclable bien entretenue, sécurisée. Offrir les moyens aux citoyens de mettre en œuvre des mesures de sobriété. Ex : déplacements à vélo, à pied</li> <li>• La limitation de la pub dans les lieux publics relève des compétences de la Métro. Or la pub est le moteur de la consommation : elle est donc en totale contradiction avec la sobriété. La pub n'est elle pas qu'une conséquence d'un niveau culturel/éducation amenant à des achats compulsifs ? Manque de regards critiques ou pas de choix pour acheter autre choses que ce que la pub montre ?</li> <li>• Importance de la transparence dans la communication et la pédagogie ou accompagnement apporté</li> <li>• Pour que les gens jettent des papiers dans les poubelles en ville, il faut des poubelles</li> <li>• Prendre des orientations pour nous aider à vivre une vie sobre, non pas pour "revenir en arrière" : ex retirer des voies de circulation de voitures, mettre des voies de vélo, installer des cafés pour se rencontrer / échanger</li> <li>• Accompagner les habitants dans ce processus de changement et pas seulement dans une démarche de communication, pour accepter des mesures de sobriété : ex interdiction des supports de pub (ou accompagner pour rehausser le niveau de "culture/éducation/regard critique" pour que la pub</li> </ul>
--	--	--	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

			<p>soit inopérante et au final disparaisse ...)</p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Faire un effort sur le PLUI pour compenser le côté économie résidentielle en mettant des activités économiques et pas que du résidentiel</li><li>• Rôle important sur les TC : pour beaucoup de trajets, s'il faut changer 2 ou 3 fois de bus, c'est rédhibitoire. Fiabilité, régularité, vitesse.</li></ul>
--	--	--	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

## GRUPE DE VIRGINIE

Ce que je retiens	POUR MOI (les surprises, les découvertes, ce qui me fait bouger, m'enrichit)	POUR LE GROUPE (ce qui vient nourrir notre réflexion commune, ce dont je veux débattre)	POUR L'AVIS (ce que je souhaite retrouver comme idée dans l'avis final)
<p><b>En matière d'actions pour la sobriété</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'échelle locale a une limite aussi et les disparités sociales sont importantes à considérer</li> <li>• La densité est à prendre en compte pour éviter un étalement urbain</li> <li>• L'autonomie pour tous sur ce modèle ne paraît pas sobre</li> <li>• Equilibre à trouver entre des opportunités locales et la nécessité de densifier certains aspects (dont la distribution d'eau et d'énergie cités ici). Sinon vision de l'autonomie autarcique empêche le passage à l'échelle pour des économies de masse au niveau régional, national ou au-delà</li> <li>• Je n'ai rien appris, MAIS j'ai été très intéressé par les discussions publiques qui montraient à la fois une vraie volonté de sobriété, (nous sommes tous convaincus), mais de manière souvent contradictoires.</li> <li>• De belles propositions, mais on reste dans l'incitatif, il va falloir être</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Pour chaque action, avoir une idée de l'objectif à atteindre ainsi que l'impact qu'à l'action elle-même vis-à-vis de cet objectif</li> <li>• Objectifs CO2 pour les accords de Paris =&gt; 2T/an/habitant, on est à 10T</li> <li>• Comprendre les freins et trouver un moyen, de les desserrer</li> <li>• Le plus émissif en GES ce sont les déplacements (loisirs, transports, travail...) =&gt; diminuer le non nécessaire et changer nos habitudes (télétravail, loisirs et vacances plus proches, mutualisations des transports</li> <li>• Réfléchir en réseaux sur des actions locales de partage d'équipements, de bonnes idées, d'appareils de mesure pour identifier nos consos importantes, de développements de jardins partagés...</li> <li>• Partager les outils permettant de faire son bilan de carbone, et de faire des choix de sobriété</li> <li>• L'idée de métropolisation à revoir... une partie de l'économie est déportée hors du territoire, et l'importation reste la moitié de</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Rappel de l'importance de raisonner local. Nécessité de résister à la pression du global, des gros groupes</li> <li>• Réfléchir à une énergie plus locale, plus autonome (par ex: source d'eau dans son jardin)</li> <li>• Importance de se responsabiliser vis à vis de ses ressources et d'avoir une relation directe à sa consommation pour mieux se rendre compte de son niveau d'usage</li> <li>• Marchés locaux et bio =&gt; fermeture des grandes surfaces</li> <li>• Ressourceries, recycleries =&gt; fermeture des But, Darty, FNAC...</li> <li>• Développement des autopartages =&gt; fermeture des concessionnaires neufs...</li> <li>• Equiper tous les bus en transport de vélos ? (pas que les transisère ... mais en ville aussi et de manière systématique)</li> <li>• Besoin d'avoir une liste claire des propositions énumérées pour classer de ce</li> </ul>

	<p>beaucoup plus ambitieux sur les réductions/restrictions sur certains points</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Ouh là ! Entre des dispositions réglementaires (souhaitables) et des mesures comme celles-ci, il doit y avoir un chemin</li> <li>• Plusieurs belles initiatives mais peu connue, peu utilisée par le grand nombre : comment inclure tous = revenir jeudi pour écouter le sociologue. Certaines de ces initiatives sont déjà connues de nous mais les interventions aident à trouver des mots/démarches pour inciter les autres</li> </ul>	<p>la consommation... Une porosité interterritoriale est intéressante à définir pour pouvoir avancer des stratégies, notamment en termes de mobilités</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Le rôle important de l'autorité publique pour accompagner le changement : poursuivre cette évolution des changements et l'accompagner avec l'usage d'outils communs ...</li> <li>• L'art est une option. Également l'usage de l'espace public et son aménagement, sa mutualisation... E.Piolle a signé une tribune pour que les villes plantent des arbres fruitiers sur l'espace public. Une belle piste pour la planification territoriale</li> <li>• Réfléchir à une stratégie de communication sur la sobriété en adaptant le discours et les actions aux interlocuteurs, prenant en compte la liberté de choix effective dont parlait l'intervenant, le fait que les habitants n'en sont pas tous au même stade de prise en compte des défis environnementaux...</li> <li>• Chacun fait à son niveau : Eviter de juger</li> <li>• Discuter de ce qui nous paraît prioritaire parmi toutes les actions et idées échangées depuis le début de la démarche</li> <li>• Comment embarquer un plus grand nombre dans les changements : les outils de compréhension donnés par N. Fiulaine sont à mettre en place.</li> </ul>	<p>qui relève :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>○ de la Metro</li> <li>○ des comportements individuels</li> <li>○ Ce qui est prioritaires et faisable avec les échéances (court, moyens, long terme)</li> </ul> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Quelles actions sont mises en place ou à mettre en place ?</li> <li>• L'accompagnement des changements pour être inclusifs : des stratégies</li> <li>• Communiquer</li> <li>• Décentralisation à l'échelle communale pour rendre visible, communiquer et identifier les lieux relais auprès des habitants des communes</li> </ul>
--	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

<p><b>En matière d'aide de la Métro sur des actions citoyennes de sobriété</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Intéressant discours des personnes qui sont intervenues car c'était encourageant, bienveillant et motivant. Cette attitude permet de lever les freins, petit à petit, pour ceux qui cherchent à adopter une démarche sobriété en douceur et à petits pas.</li> <li>• Complètement d'accord MAIS le panel représente une portion de gens qui s'intéresse au sujet. La mise en œuvre vers le plus grand nombre questionne tout de même ...</li> <li>• Ca donne envie d'avoir un échange documenté autour du ce sujet de fond des PLUI</li> <li>• Bonne synergie entre l'évolution de l'offre modale et de l'aménagement cyclable, ce qui accompagne dans le bon sens l'évolution des mobilités en 2 roues qui est très importante, lien entre l'autorité publique et les actions individuelles intéressant</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Retrouver des solutions chiffrées. Un recap' des initiatives par thème : alimentation, déplacement...</li> <li>• Embarquer les citoyens par des outils répressifs (amende...) ou incitatifs (aide...)?</li> <li>• PLUI (qui semble être l'outil principal que la métropole a) =&gt; devient Plan Local de Désurbanisation Intercommunal</li> <li>• Surement pas : le document de base que chacun devrait relire, c'est le Scot, antérieur au PLUI, auquel doit se conforter le PLUI, signé par 240 communes qui explique comment rééquilibrer les pôles d'activité et limiter les déplacements et le mitage des territoires</li> <li>• Concernant les couches lavables : possibilité de prêt pour découvrir? = kit découverte ?</li> <li>• Sur ce plan le RLPI est très décevant. Limiter au maximum la publicité par voie d'affichage, ce qui fait partie des compétences de la Métro. La pub incite à une consommation non vitale, non nécessaire, en pleine contradiction avec la notion de sobriété (= supprimer les gaspillages et le superflu). Et si en plus on supprime la pub par écrans vidéo, on est également sobre sur le plan énergétique : écrans vidéo sur espace public ET dans les magasins</li> <li>• Cela passe aussi par l'éducation et pas que le</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Qu'est-ce qui pourrait être prioritaire? il existe plusieurs solutions, nous avons chacun un mode de vie, et nous devrions avoir chacun des priorités sobriétés. Moi, citoyen, comment connaitre ce qu'il serait intéressant pour commencer une démarche, pour poursuivre une démarche?</li> <li>• Le plus énergivore, ce sont les bâtiments résidentiels, tertiaire, industriels =&gt; Priorité de sobriété (- chauffer, s'habiller...), puis d'efficacité (isolation, régulation...) Dans pas mal de cas, moins chauffer passe par une isolation sauf à avoir des problèmes de santé ... Il ne faut pas sous-estimer la part de personnes en difficulté ou ayant des logements ne permettant pas des gains d'énergies sans perte de confort drastique. La sobriété choisie des plus aisés ne doit pas cacher la sobriété subie. Il est plus facile de faire des efforts quand on est bien portant et dans une maison. Les priorités de gains devraient être pondérées des niveaux d'où on part ... demander de la sobriété aux plus précaires n'a pas de sens. La conduite du changement passera par une redéfinition du "désirable" dans la montée en gamme social</li> <li>• Zéro artificialisation nette des sols (<u>au minimum</u>)</li> <li>• Urbaniser ! = densifier</li> <li>• Petits centres interconnectés entre eux où</li> </ul>
------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------



		<p>bannissement des publicités. Si on est capable de réfléchir à quel est notre besoin par rapport à l'envie, notre capacité de dépense /investissement, impact sur environnement ou autre... la pub n'incite à rien. Au-delà de la pollution visuelle, la pub n'est un souci que pour ceux qui n'ont pas la capacité de filtre ou de recul, et qui tombent dans l'achat compulsif. L'accompagnement sur la manière d'acheter correctement (comme de manger, ou autre thèmes) rend tout cela caduque. La pub est une conséquence pas une source du problème.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Agir comme facilitateur du changement.</li> <li>• Mise en place d'un lieu comme une Maison Intercommunale des gestes et actions sobriété : conseils toutes thématiques, ateliers... (comme les espaces info-energies) et trouver le maillage / Proximité et accessibilité à toutes et tous quel que soit le lieu de domicile</li> <li>• Valoriser ces volets de participation et les RENDRE VISIBLES</li> <li>• Être exemplaire (bâtiments, élus...)</li> <li>• Communiquer de manière large sur la sobriété</li> <li>• Végétalisation des espaces publics : l'usage de l'espace public : la plantation d'arbres fruitiers planifiée entre métropole et espaces publics / unités de voisinage peut être intéressante pour accompagner des activités</li> </ul>	<p>la majorité des déplacements (courses, travail...) se font dans un rayon de quelques KM (à pied/vélo)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Evaluer l'impact des initiatives et actions menées et sans cesse accompagner et encourager de nouvelles actions locales et adaptées à des profils de personnes différents</li> <li>• Proposer en plus des Citiz, vélos...des cartes multimodales de type Oura, où les personnes pourraient choisir un abonnement suivant leur profil (salarié, étudiant, sans emploi, familles, ..), un nombre de jours de transports variés par mois, par semaine, sur un nombre de zone à choisir =&gt; flexibilité suivant des emplois du temps très fluctuants</li> <li>• Veiller aux modifications des politiques tarifaires des transports en commun (augmentation importante des tarifs familles nombreuses des TC il y a quelques années)</li> <li>• Etre bien plus restrictif sur les publicités qui tous les jours, dans tous les médias incitent à toujours plus, toujours mieux, toujours nouveau</li> </ul>
--	--	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

		<p>présentielles</p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Intéressant pour rendre visible les changements</li></ul>	
--	--	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--

## GROUPE DE SYLVIE

Ce que je retiens	<b>POUR MOI</b> (les surprises, les découvertes, ce qui me fait bouger, m'enrichit)	<b>POUR LE GROUPE</b> (ce qui vient nourrir notre réflexion commune, ce dont je veux débattre)	<b>POUR L'AVIS</b> (ce que je souhaite retrouver comme idée dans l'avis final)
<b>En matière d'actions pour la sobriété</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Eteindre une lumière, donner l'info sur les ondes sous lesquelles nous sommes</li> <li>• Des épiceries démarrent dans différentes communes : réseau sur la Métro, fédérer ces entreprises</li> <li>• Supermarchés coopératifs : comment toucher les gens non sensibilisés. Travail d'accompagnement, sensibilisation dans le quotidien.</li> <li>• Bonne 1ère étape pour construire les étapes pour la suite</li> <li>• Leur présenter nos propositions et les ajuster avec eux/les intervenants/les associer à notre travail</li> <li>• 50 % des Emissions de gaz viennent de la consommation d'énergie : c'est sur ce levier qu'il faut agir. / des actions ne sont pas liées à la sobriété</li> <li>• Conversations carbone avec</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'information sur la santé</li> <li>• Réduction de l'emballage, le packaging. Est-ce que si on réduit, peut-on mettre toutes les infos légales ?</li> <li>• Est-ce qu'utiliser des arguments marketing/consuméristes (prix bas, etc.) pour attirer un plus large public : est-ce une bonne stratégie, ou est-ce se tirer une balle dans le pied ?</li> <li>• Arrêter d'inciter pour aller vers l'interdiction =&gt; très radical, impact durable ? =&gt; le mieux reste d'accompagner vers le changement</li> <li>• Interdiction : brutal, mais avec les bons outils &amp; la bonne communication, c'est possible : un accompagnement au changement</li> <li>• Les communes construisent des logements pour avoir le même nombre de personnes/population. Or, des personnes âgées ont des grandes maisons, des jardins. Effet Covid : passage en résidence sénior avec activités. Plus petit appartement.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les couches lavables, évitent les produits chimiques. Proposer aux personnes en difficulté (car plus cher) : panier aux jeunes parents pour inciter les gens, découvrir, connaître ce genre de produit.</li> <li>• Même chose pour culottes ou protections menstruelles</li> <li>• Mais trop difficile avec un travail à temps plein (lessives, etc.) : autres alternatives : services de location de couches lavables avec laverie intégrée.</li> <li>• Passer à l'eau du robinet</li> <li>• Limiter la circulation des véhicules privés</li> <li>• Rénover les bâtiments et limiter la consommation énergétique</li> <li>• Etendre la collecte des "déchets" qui n'en sont pas : ce qui se réutilise, ce qui se répare, ce qui se recycle</li> <li>• Restrictif pour certaines actions</li> <li>• On s'est rendu compte avec le Covid qu'on peut changer rapidement...</li> </ul>

	<p>Carbone et Sens et l'institut Negawatt : facilitateur en conversation carbone / pour échanger avec des personnes très différentes. Pour promouvoir ce changement de comportement et former de nouveaux ambassadeurs au changement de comportement</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Des personnes vivent dans des logements grands</li> <li>• On ne s'adresse pas aux gens selon les cercles présentés par Nicolas Fieulaine</li> <li>• Les incitations prennent beaucoup de temps pour avoir des résultats</li> <li>• Il faut des obligations à mettre en place</li> </ul>	<p>Sobriété en termes de m2</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Limiter les zones bétonnées imperméables</li> <li>• La transformation radicale de la ville. Fabriquer la ville pour permettre d'utiliser les vélos, la proximité, avec espaces verts... (contre le projet Neyrpic qui a 30 ans de retard)</li> <li>• Faire des parkings relais en périphérie pour les ruraux</li> <li>• Mise en place sur le marché de l'immobilier de logements dits participatifs, ou intergénérationnels (personnes âgées avec des étudiants, par ex.)</li> <li>• Proposer des maisons qui ne fonctionnent pas de façon individuelles (par exemple, maisons en L, jardin commun, outils partagés, voiture partagée)</li> <li>• Créer des évènements collectifs pour inciter aux changements de façon ludique : actions de ramassage de déchets dans les rues, visites de recycleries et ressourceries</li> <li>• Créer des imaginaires par des visions "Grenoble 2030", ainsi que des grands projets pour y parvenir, par ex: <ul style="list-style-type: none"> <li>○ Transition des plaines agricoles</li> <li>○ Création de ponts vélo sur l'Isère (Gières - Meylan par exemple) pour aussi favoriser les transits intercommunaux (en graphique et pas en étoile)</li> <li>○ Fermeture et conversion des zones</li> </ul> </li> </ul>
--	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

			<p>commerciales (Grand-Place, Neyrpic...) par des "petits centre urbains" sans voitures</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>○ Réduction et modification forte des espaces de bureaux pour mettre en place du télétravail et un travail plus localisé (pour le tertiaire) =&gt; possible avec le COVID. Permettra de libérer de l'espace pour de l'habitat/espace verts...</li> <li>○ Réduction de la vitesse/taille des grands axes routiers (discussion de la Métropole avec la Région/Etat)</li> </ul>
<p><b>En matière d'aide de la Métro sur des actions citoyennes de sobriété</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Projet de taxe sur ordures qui est fait dans pas mal de villes, en Europe, mesure incitative pour réduire nos consommations de plastiques, d'emballages...</li> <li>• Surprise / infos données sur le fait que nous n'allons pas atteindre les objectifs de Paris si nous continuons ainsi...</li> </ul>		<ul style="list-style-type: none"> <li>• Ce que j'attends de la Métro: initier un réseau pour les épiceries équitables/vrac, permettant de se regrouper pour les fournisseurs locaux.</li> <li>• La consigne verre. Motivation avec argent + communiquer sur impact + facilité, simplicité. Ont su faire dans les supermarchés (en Allemagne)</li> <li>• Il faut que les choses possibles soient ludiques</li> <li>• Passer par le jeu, par attirer l'attention... avec designers, artistes, spectacle... rendre l'approche dynamique</li> <li>• Ne pas compliquer la vie, ne pas poser plus de contraintes.</li> <li>• Le jeu fonctionne bien pour sensibiliser, passer des messages, des escapes Games...</li> </ul>

			<ul style="list-style-type: none"><li>• Passer par l'éducation. Sensibilisation des générations futures. responsabilité de l'éducation nationale.</li><li>• Intervenir auprès des plus jeunes, permet de toucher les parents. Ex: la fresque du climat</li><li>• Pour aider les jeunes à payer leur permis de conduite : s'engager dans des associations... On pourrait avoir des jeunes en accompagnement au changement auprès d'autres jeunes.</li><li>• Inciter /obliger les salariés : le télétravail peut permettre de basculer vers des bureaux partagés.</li><li>• Optimiser les logements, logements partagés. Partage des ressources. Questionner de la propriété privée.</li></ul>
--	--	--	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------